

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAUVAGES

KINOKULTUR
CINECULTURE
CINECULTURA

IMPRESSUM

Éditeur
Kinokultur – Cinéculture – Cinecultura
Avenue de la Harpe 1, 1007 Lausanne
079 798 34 89, cineculture.ch

Rédaction
Nike Flury, Ruth Köppl, Sarah Lüdi

PanEco
Nos sincères remerciements à la Fondation PanEco pour la mise à disposition des textes et des images sur divers sujets.

Du matériel pédagogique pour d'autres films peut être téléchargé gratuitement

Inscription pour des séances scolaires dans les cinémas régionaux : cineculture.ch
info@cineculture.ch

Kinokultur – Cinéculture – Cinecultura est soutenue financièrement par :
Office fédéral de la culture, ProCinema, Fondation culturelle suisse pour l'audiovisuel (Swiss Perform), Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Fondation Egon- und Ingrid Hug, Swisslos/Culture Canton de Berne, Swisslos du canton d'Argovie, Canton d'Appenzell Rh.-Ext., Canton de Bâle-Campagne, Canton des Grisons, Canton de Saint-Gall, Fonds de Loterie du canton de Schaffhouse, Canton de Soleure, Canton de Thurgovie, Canton de Zoug, Canton de Zurich, Canton de Neuchâtel, Enseignants Suisse (LCH), Canton du Valais, Ville de Nyon, Région de Nyon

Institutions partenaires :
Culture et école cantone de Berne, Etincelles de culture canton du Valais, Culture & Ecole canton de Fribourg, Journées de Soleure

cineculture.ch

CRÉDITS

Réalisé par Claude Barras
Montage Claude Barras, Catherine Paillé
Animation Antony Elworthy, Elie Chapuis
Version originale Français
Genre Film d'animation, CH 2023
Durée 87 minutes
Production Nadasdy Film
Distribution Frenetic Films AG Lagerstrasse 102, 8004 Zürich. frenetic.ch/fr/

SYNOPSIS

Kéria, 11 ans, vit dans une ville de l'île de Bornéo. Son père travaille dans une plantation d'huile de palme. Un jour, Kéria et son père voient des bûcherons tuer une mère orang-outan. Ils sauvent le bébé orang-outan et le recueillent.
Au même moment, Selaï, le jeune cousin de Kéria, cherche refuge chez eux. Selaï doit d'une part aller à l'école en ville, mais aussi être mis à l'abri du conflit entre les entreprises forestières et sa famille, qui appartient à la tribu des Penan.
Cependant, après une dispute avec Kéria, Selaï retourne dans la jungle et le bébé singe « Oshi » le suit. Lorsque Kéria se lance à leur recherche, l'aventure des trois commence.
Ensemble, Kéria, Selaï et le bébé singe luttent contre la destruction de la forêt tropicale et de l'habitat des Penan, plus que jamais menacé. Mais pour Keria, ce combat sera aussi l'occasion d'apprendre la vérité sur sa famille.

THÈMES PRINCIPAUX

Bornéo, peuple Penan, déforestation, huile de palme, orangs-outans, préservation de la nature, film d'animation.

VISÉES DIDACTIQUES

Le matériel didactique est destiné aux élèves âgés de 6 à 13 ans environ, ce qui correspond **aux classes 5 à 9 HarmoS**.

Les exercices **sont marqués en fonction du niveau scolaire** auquel ils conviennent le mieux.

Nous vous **proposons un ensemble d'exercices et de tâches**. Chaque enseignant-e pourra faire sa sélection parmi eux.

Le dossier propose des **questions et des exercices thématiques** pour les phases d'enseignement **avant le film** et **après le film**.

Le matériel est conçu pour être **interdisciplinaire**. Il est **orienté vers l'action**.

CONTENU

AVANT LE FILM

LE TITRE ET L'AFFICHE DU FILM 3
SARAWAK - LE LIEU OÙ SE DÉROULE L'ACTION DU FILM 5

APRÈS LE FILM

L'ACTION ET LES PROTAGONISTES DU FILM 8
L'HISTOIRE 8
LES PERSONNAGES 9
LES ANIMAUX 9
LE CONFLIT DANS LE FILM - QUI SONT LES SAUVAGES ? 10
LES PENAN - PEUPLE DE LA FORÊT TROPICALE À BORNÉO 15
QUI SONT-ILS ? 15
LES CROYANCES DES PENAN 15
LEUR COMBAT POUR PRÉSERVER LEUR HABITAT 16
BRUNO MANSER – UN SUISSE SE BAT CONTRE LA DÉFORESTATION À BORNÉO 19
L'HUILE DE PALME ET SON EFFET POUR LA FORÊT TROPICALE 22
L'HUILE DE PALME DURABLE EXISTE-T-ELLE ? 23
LES ORANG-OUTANS 31
QUI EST CET ANIMAL ? 31
LA PROTECTION CONTRE L'EXTINCTION 32
LA PROTECTION DE LA NATURE CHEZ NOUS 39
LES ANIMAUX ET LES PAYSAGES 39
EXEMPLE : LES ZONES ALLUVIALES 39
FILM D'ANIMATION 48
LA CRÉATION DU FILM SAUVAGES 48
COMMENT NAÎT LE MOUVEMENT - LE PHÉNAKISTISCOPE 49
STOP-MOTION 52
VISAGES ET SENTIMENTS 58
LA MUSIQUE DANS LE FILM 60

AVANT LE FILM

LE TITRE ET L'AFFICHE DU FILM

5H - 9H

1) **L'enseignant-e discute avec les élèves des questions suivantes :**
   - Que signifie «sauvages» ?
   - Y a-t-il une différence entre qualifier quelque chose (par exemple un animal ou un paysage, une fête, une coiffure) de sauvage et qualifier une personne de sauvage ?
   - Quand le terme «sauvage» exprime-t-il quelque chose de positif ou de négatif ?
   - Comment imaginez-vous les gens appelés « sauvages »?

5H - 9H

2) **L'enseignant-e observe avec les élèves l'affiche du film à la page suivante et aborde avec les enfants les questions suivantes :**
   - Que voyez-vous sur cette affiche ?
   - Où pourraient se trouver ces trois personnages ?
   - En quoi les vêtements de la fille et du garçon sont-ils différents et qu'en déduisez-vous ?
   - Dans quelle situation se trouvent-ils actuellement ?
   - Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour que ces trois personnages se retrouvent dans cette situation ?
   - Pensez-vous que les personnages et le paysage sont dessinés ou faits de matériaux ?

5H - 9H

3) **L'enseignant-e explique que tout dans le film a été réalisé à partir de différents matériaux comme de la pâte à modeler, des tissus, des feuilles, etc.**



source
https://www.letemps.ch/culture/ecrans/sauvages-claude-barras-realise-une-ode-lecologie



source
https://frenetic.ch/fr/catalogue/detail/sauvages-1233/

SARAWAK - LE LIEU OÙ SE DÉROULE L'ACTION DU FILM

5H - 9H

1) L'enseignant-e lit avec les élèves le synopsis du film et montre sur la mappemonde où se trouve l'île de Bornéo (fiche 1, p. 6). Il/elle explique qu'elle fait partie de la Malaisie et indique sur la carte de Bornéo où se trouve la région de Sarawak.

5H - 6H

2) L'enseignant-e montre aux élèves des images du Sarawak (fiche 2, p. 7).

- Les élèves s'expriment librement sur ce qui leur vient à l'esprit à propos des photos et décrivent comment ils se représentent le temps, le paysage et la vie au Sarawak.

6H - 9H

3) Par groupes de 2-3, les élèves rédigent une fiche d'informations sur la région du Sarawak :

- Les élèves recherchent des informations sur les sujets suivants :
  - Appartenance pays
  - situation géographique
  - taille
  - végétation
  - climat
  - population
  - culture
  - histoire.
- Les élèves ajoutent des photos, des dessins ou des cartes pour illustrer leurs réponses.
- Ils comparent leurs fiches avec celles des autres groupes et les complètent éventuellement.









sources
1 : https://www.cartograf.fr/monde/grande_carte_monde_2023.jpg
2 : https://wikitravel.org/fr/Fichier:Borneo_map_(fr).png












sources
1 - 2 : Bruno Manser Fonds
3 - 6 : © Stiftung PanEco
7: https://blog.wego.com/get-in-touch-with-nature-10-rainforests-you-can-visit/
8 : © Stiftung PanEco | Maxime Aliaga
9 : https://sarawaktourism.com/attraction/kuching-waterfront
10 : https://www.tourasia.ch/de/reiseziele/borneo

APRÈS LE FILM

L'ACTION ET LES PROTAGONISTES DU FILM

5H - 9H

1) L'enseignant-e discute avec les élèves des questions suivantes :

- Le film vous a-t-il plu ? Quel est le personnage qui vous a le plus plu ?
- De quelles scènes vous souvenez-vous particulièrement bien ?
- Quelles sont les scènes que vous avez trouvées plutôt drôles, passionnantes et plutôt tristes ?
- Qui est le personnage principal du film ? Que vit-il ? Qui le soutient dans ses aventures ?
- Qu'est-ce que Keria apprend sur sa mère et qu'est-ce que cela déclenche chez elle ?
- Comment l'histoire se termine-t-elle ?
- Pensez-vous que cette histoire a beaucoup à voir avec la réalité ? (Si nécessaire, l'enseignant-e explique aux enfants que le film est fortement inspiré de la réalité et qu'il s'agit du peuple Penan qui doit lutter pour son espace vital à cause de la déforestation).

L'HISTOIRE

5H - 6H

1) Quel est l'ordre correct des différentes scènes ? Les élèves découpent les images (fiche 3, p. 12) et les placent l'une après l'autre ou l'une sous l'autre en suivant la chronologie de l'histoire (voir la solution ci-dessous).

- Les élèves écrivent sous ou à côté des images ce qui se passe dans cette scène et comparent leurs notes avec les textes. Ou bien ils découpent les textes et les collent avec les images correspondantes.

(1) Oshi perd sa mère et est découvert par Kéria et son père, qui le cachent des bûcherons.

(2) Le cousin de Kéria, Selaï, vient chez eux pour qu'il puisse aller à l'école en ville.

(3) Kéria s'est perdue dans la forêt tropicale avec Oshi et Selaï essaie de l'aider à retrouver le chemin de la ville.

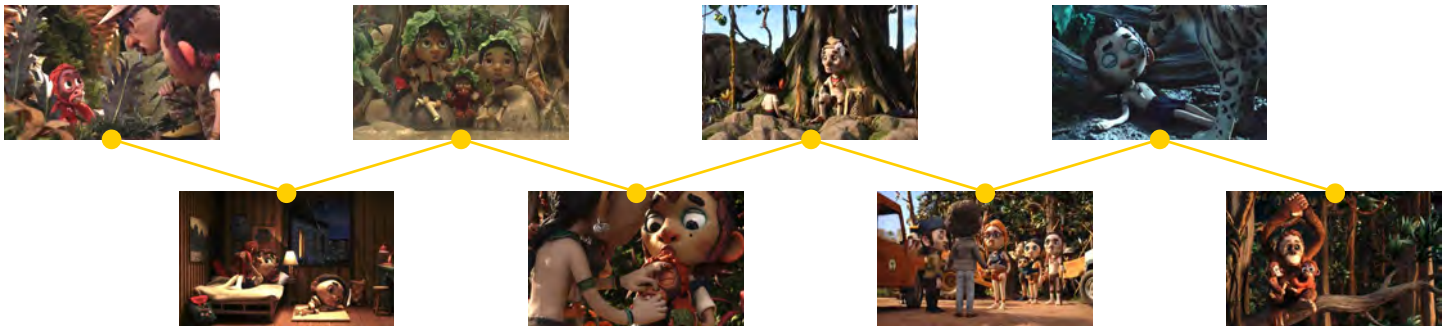
(4) Après qu'Oshi a été mordu par un serpent, Kéria, Selaï et Oshi trouvent de l'aide auprès des Penan. La grand-mère de Selaï soigne la blessure d'Oshi et lui donne des médicaments.

(5) Kéria apprend de son grand-père que son nom chez les Penan est Do Bilung.

(6) Les Penan défendent leur habitat en érigeant une barricade, mais les bûcherons la brisent et détruisent les maisons.

(7) Kéria, inconsciente, est tirée hors de l'eau et sauvée par la panthère nébuleuse.

(8) Oshi est adopté comme bébé par une autre mère gorille et retourne dans la nature avec sa nouvelle famille.



LES PERSONNAGES

5H - 9H

1) **L'enseignant-e regarde avec les élèves la fiche présentant les personnages du film (fiche 4, p. 13). Les élèves discutent des questions ci-dessous et remplissent la fiche, seuls ou en plénière avec l'enseignant-e.**
   - Quel est le rôle ou la mission du personnage dans le film ? (par ex. héros, ami, antagoniste)
   - Que veut accomplir le personnage ? Quel est son objectif ou son désir ?
   - Comment se comporte le personnage ? (par ex. courageux, amical, méchant)
   - Le personnage change-t-il au cours du film ? Si oui, comment ?
   - Aimez-vous ce personnage ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

LES ANIMAUX

5H - 9H

1) **L'enseignant-e discute avec les élèves les questions suivantes :**
   - Quels sont les animaux qui apparaissent dans le film et dont vous vous souvenez ?
   - Quel animal Kéria aide-t-elle ?
   - Avec quel animal Kéria a-t-elle un lien particulier ? Dans quelle situation cet animal l'aide-t-il ? *(Astuce : Kéria reçoit le nom de Do Bilung, ce qui signifie « femme-panthère » dans la langue des Penan).*
   - Que se passe-t-il à la fin du film avec le petit bébé orang-outan « Oshi » ?

6H - 9H

2) **Les élèves, répartis en groupes de 2 ou 3, choisissent l'un des animaux dans le film. Les élèves recherchent des informations sur l'animal qu'ils ont choisi :**
   - Ils notent leurs résultats dans la fiche pratique et collent des photos de l'animal (fiche 5, p. 14).
   - Chaque groupe présente son animal à la classe. Après chaque présentation, la classe prend quelques minutes pour poser des questions et discuter des informations partagées.


Orang-outan


Ours malais


Cerf aboyeur

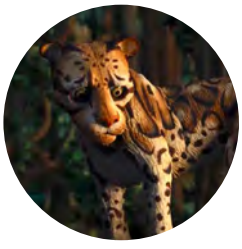

Gibbon de Müller


Calao rhinocéros


Tarsier


Couleuvre de l'arbre du paradis


Sangsue

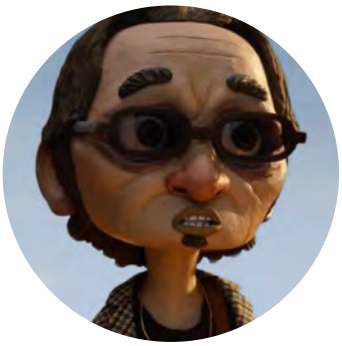

Panthère nébuleuse

LE CONFLIT DANS LE FILM – QUI SONT LES SAUVAGES ?

Les principaux adversaires de nos héros dans le film sont les exploitants forestiers qui sont principalement représentés par la cheffe de district et le contremaître. Ce dernier tente de convaincre les Penan de quitter leur habitat pour que la forêt puisse être déboisée. Voici quelques citations du contremaître :

« On engage même des sauvages. »

« On n'est pas des méchants nous, mais ces arbres, on doit les couper. Ce n'est pas comme si on avait le choix, vous comprenez ? Soyez sympa et on sera sympa ! »



« La compagnie vous propose de rejoindre le village qu'on a construit pour les nomades un peu plus bas. Et quand on aura transformé cette forêt en plantation, on vous engagera comme ouvriers. Je résume : Vous, vous prenez l'argent, nous, on coupe les arbres et en échange, la compagnie vous fournit des papiers d'identité. Si ça c'est pas du win-win ! »

« Tu veux sauver cette forêt ? Il n'y a pas plus simple. Il suffira de convaincre tous tes semblables de se mettre à manger local et de saison, sans consommateurs, pas d'huile de palme. Bon courage ! »

« Écoutez, on est là pour développer la région et vous aider à vous civiliser. Au village, vous aurez l'électricité, l'eau courante et une école pour vos enfants. Ne ratez pas l'occasion ! »

« Cette forêt appartient au gouvernement. Officiellement personne n'habite ici. Nous, on n'y peut rien. Voilà l'autorisation d'exploitation durable accordée à la Green Forest Company par le Premier ministre. »

« Si vous voulez défendre vos droits coutumiers sur ce territoire, vous pouvez toujours porter plainte, mais pour cela, j'aurais besoin de votre pièce d'identité. »

5H - 9H

1) **L'enseignant-e discute avec les élèves des personnes contre lesquelles les Penan doivent se défendre et qui sont les « méchants » dans le film. Les élèves lisent ensemble quelques déclarations du contremaître et discutent des questions suivantes en plénière :**
   - Comment le contremaître tente-t-il de convaincre les Penan de céder la forêt à l'entreprise de bûcheronnage ?
   - Pourquoi les Penan n'acceptent pas les offres du contremaître ?
   - Pourquoi le père de Kéria a-t-il décidé de travailler dans une plantation d'huile de palme et de ne plus vivre avec les Penan ?
   - Pourquoi les Penan ne peuvent-ils pas poser plainte contre la déforestation ?
   - Avec quels moyens se défendent-ils ?
   - Quelles sont les possibilités dont dispose Kéria pour aider son peuple ? Quel est le rapport entre cette possibilité et le téléphone portable de Kéria d'une part, et sa carte d'identité d'autre part ?
   - Quel espoir se dessine à la fin de l'histoire ?

5H - 9H

2) L'enseignant-e discute avec les élèves les citations suivantes tirées du film et demande aux élèves :

- Que signifie le citation visible au tout début du film : nous l'empruntons à nos enfants ?
- La déclaration de la mère de Selaï ne vaut-elle que pour les Penan ?

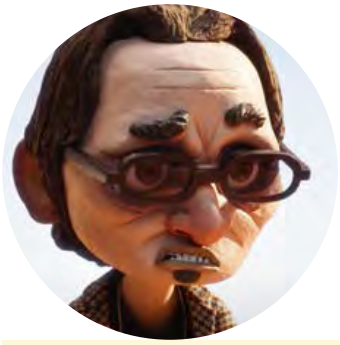
« La forêt est comme une mère pour nous. Elle nous nourrit. Si nous la perdons, nous sommes comme des orphelins » (dit la mère de Selaï aux bûcherons)

« La terre ne nous appartient pas, nous l'empruntons à nos enfants ». (texte inséré au début du film)

5H - 9H

3) Dans plusieurs scènes du film, le terme « sauvages » est utilisé. Les élèves essaient de se rappeler, pour chaque personnage, dans quel contexte ce terme est employé et à qui il fait référence. Ils/elles en discutent ensuite :

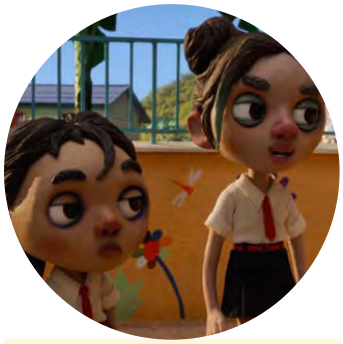
- Que veulent dire les différentes personnes par « sauvages » ?
- En quoi la citation du père de Kéria se distingue-t-elle clairement des autres ?



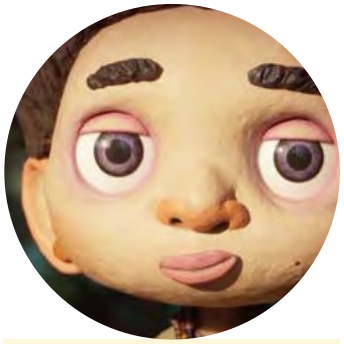
« On engage même des sauvages. »



« Quels sauvages ! »



« Kéria elle appartient à une famille de sauvages ! »



« Bien sûr qu'on a la radio ! On n'est pas des sauvages ! »





Après qu'Oshi a été mordu par un serpent, Kéria, Selaï et Oshi trouvent de l'aide auprès des Penan. La grand-mère de Selaï soigne la blessure d'Oshi et lui donne des médicaments.





Kéria, inconsciente, est tirée hors de l'eau et sauvée par la panthère nébuleuse.

Kéria s'est perdue dans la forêt tropicale avec Oshi et Selaï essaie de l'aider à retrouver le chemin de la ville.





Oshi perd sa mère et est découvert par Kéria et son père, qui le cachent des bûcherons.

Kéria apprend de son grand-père que son nom chez les Penan est Do Bilung.

Le cousin de Kéria, Selaï, vient chez eux pour qu'il puisse aller à l'école en ville.

Les Penan défendent leur habitat en érigeant une barricade, mais les bûcherons la brisent et détruisent les maisons.





Oshi est adopté comme bébé par une autre mère gorille et retourne dans la nature avec sa nouvelle famille.

Kéria



Mutang



Selaï



Along Sega



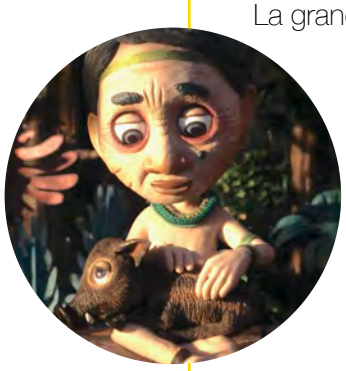
La mère de Selaï



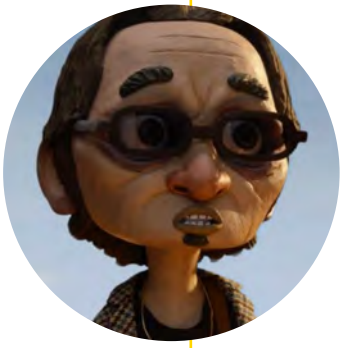
Jeanne



La grand-mère de Kéria et Selaï



Le contremaître



Nom de l'animal :

Photo(s) ou dessin :
Habitat :
Alimentation :
Caractéristiques physiques :
Comportement :
Menaces :

LES PENAN - PEUPLE DE LA FORÊT TROPICALE À BORNÉO

QUI SONT-ILS ?

5H - 9H

1) L'enseignant-e discute des questions suivantes avec les élèves et note les réponses sur le tableau.

- Qu'avons-nous appris sur les Penans dans le film ?
- Comment vivent-ils et quels sont leurs vêtements ? Que mangent-ils ?
- Comment peuvent-ils communiquer sur de longues distances dans la forêt tropicale ?
- Quels objets techniques du monde moderne utilisent-ils également ?

6H - 9H

2) Les élèves regardent les photos des Penan et essaient d'y associer les textes correspondants (fiche 6, p. 17).

LES CROYANCES DES PENAN

7H - 8H

1) Au cours de leur aventure, Selaï partage avec Kéria les savoirs et croyances de son peuple, les Penan. Même s'il n'est pas toujours très sûr de tout ce qu'il raconte, on sent quand même qu'il a appris beaucoup de choses de sa famille et de sa vie dans la forêt. La classe lit les citations ci-dessous et discute ensuite :

- Quelles sont les connaissances et les convictions qui se cachent derrière ces citations ?

« Si tu cherches un cerf aboyeur, t'as qu'à suivre les papillons bleus, et – hop – tu tombes dessus à tous les coups. »

« L'ours ? Ah, lui ce n'est rien. Je vais lui dire qu'il faut se pousser un peu. »



« Tepun c'est l'âme de la forêt. La fille de la lune et du soleil. La déesse aux milles visages. La nuit, elle peut prendre l'apparence de n'importe quel animal. Mais nous on la reconnaît, grâce à ses yeux qui brillent dans le noir. Quand tu croises son regard, c'est fini. Tu peux plus lui échapper. Grand-père, il dit, si ton cœur est heureux, elle te laisse repartir. »

« Il ne faut jamais manger des fruits posés sur une pierre. Tepun les met là pour nous jouer un tour. Et Tepun attend, cachée dans la forêt. Quand tu manges le fruit, hop elle te prend, elle te bouffe tout cru. »

« Mois chuis Lakei Ket. Lakei c'est l'homme, et Ket, c'est le tarsier. Chuis l'homme tarsier ! Même s'il est tout petit, avec ses grandes oreilles, il entend tout ce qui se passe dans la forêt. Ket, avec ses grands yeux, il voit les araignées dans la nuit. Et il peut faire des bonds de 20 mètres pour les choper et les bouffer tout cru. »

LE COMBAT DES PENAN POUR PRÉSERVER LEUR HABITAT

6H - 9H

1) L'enseignant-e discute avec les élèves de ce qu'ils ont appris dans le film sur les thèmes suivants : la déforestation, l'huile de palme, le peuple indigène des Penan et leur lutte. Les élèves notent leurs réponses dans le tableau (fiche 7, p. 18), et les complètent par des informations trouvées lors d'une recherche.

6H - 9H

2) Les élèves regardent l'interview de la RTS avec TK Ukau et répondent aux questions suivantes :

- Qui est TK Ukau et de quelle communauté fait-il partie ?
- Quel est le but de son voyage en Suisse ?
- Qu'est-ce que les Penan essaient de protéger ?
- Pourquoi les Penan sont-ils en guerre contre l'huile de palme ?
- Quels sont les effets de la déforestation sur la communauté Penan ?
- Quel est selon TK Ukau un autre effet négatif de l'huile de palme (à part la déforestation) ?
- Comment les Penan résistent-ils aux entreprises qui envahissent leurs terres ?
- Qu'est-ce qu'il revendique de la part des Européens ?



Interview de TK Ukau, chef Penan en guerre contre l'huile de palme
https://www.rts.ch/play/tv/mise-au-point












Le mode de vie des Penan s'est considérablement modifié en raison des influences extérieures depuis le milieu du 20ème siècle.

L'aliment de base des Penan est le sagou, une farine tirée de la moelle d'un palmier, le sagoutier, qui est consommée sous la forme de bouillie.

Les habitations traditionnelles des Penan dans la forêt tropicale sont constituées de huttes provisoires qui peuvent être rapidement reconstruites dans un nouvel endroit sans trop d'efforts.

Depuis les années 80, les Penan se battent contre la déforestation. Ils érigent p.e. des barricades sur les routes des bûcherons pour empêcher l'avancée des groupes forestiers.

Les Penan portent des pagnes légers pour les hommes («chawat») et des jupes en écorce ou tissu pour les femmes («tapi»). Ils aiment les bijoux naturels en perles et graines.

Aujourd'hui, la plupart des Penan ne sont plus nomades mais vivent dans des villages avec des habitations fixes.

La chasse se fait aujourd'hui encore au moyen des sarbacanes typiques et de flèches empoisonnées.

Les Penan se servent du rotin, les fibres d'un palmier sauvage, pour confectionner des nattes et des paniers qu'ils échangent contre des produits qu'ils ne trouvent pas dans la forêt (casseroles, tissus…)

sources
1 : https://mariastenzel.photoshelter.com/image/I0000bx0Vy..2_IM
2 : https://www.malaymail.com/news/malaysia/2013/11/18/watchdog-sends-guardians-to-east-malaysia-amid-deforestation-claims/564611
3 : https://wwf.panda.org/wwf_news/?202077/Discovering-the-Real-Penan
4 : https://fineartamerica.com/featured/portrait-of-penan-ethnic-of-borneo-elena-riim.html
5-8 : https://www.swissinfo.ch/eng/culture/borneo-tribe_documenting-the-last-of-the-penan-nomads/45258092

La déforestation, l'huile de palme, le peuple indigène des Penan et leur lutte : que sais-tu à ce sujet ?







sources
1 : https://www.geo.de/natur/oekologie/3333-rtkl-lebensmittelproduktion-umweltzerstoerung-plantage-statt-regenwald
2 : https://www.passeportsante.net/huiles-vegetales-g152/Fiche.aspx?doc=huile-palme
3 : https://bmf.ch/upload/Dokumente/Jahresberichte/Jahresbericht_2021.pdf

BRUNO MANSER – UN SUISSE SE BAT CONTRE LA DÉFORESTATION À BORNÉO

6H - 9H

1) **Claude Barras s'est inspiré pour son film « Sauvages » d'un homme qui a consacré sa vie à la lutte pour les droits des Penan et contre la déforestation à Bornéo : Le Suisse Bruno Manser.**
Les élèves lisent en plénière le texte sur Bruno Manser (fiche 8, p. 20 - 21) et répondent ensuite en groupe aux questions suivantes :
- Qui était Bruno Manser ?
- Quels étaient ses principaux combats et objectifs ?
- Pourquoi pensez-vous que son travail était important ?
- Dans quelle mesure pensez-vous que l'engagement de Bruno Manser a encore un impact aujourd'hui ?
- Quel personnage du film est inspiré par Bruno Manser ?
- Quels sont les points communs entre Bruno Manser et ce personnage concernant :
    - L'apparence physique/habillement
    - L'origine
    - Le comportement
    - La motivation





source
Bruno Manser Fonds

BRUNO MANSER

Bruno Manser était le plus connu des défenseurs suisses de la forêt tropicale et un militant engagé pour le respect des droits de l'être humain. De 1984 à 1990, il a vécu au Sarawak auprès du peuple des Penan, qui était l'un des derniers de la planète à mener encore une vie nomade dans la forêt tropicale. Confronté à la destruction rapide de la forêt par des entreprises de l'industrie du bois, il les a aidés à résister à la progression des bûcherons. Il est devenu ainsi le porte-parole international de ce peuple menacé de la forêt. Il a disparu lors de son dernier voyage au Sarawak, en mai 2000.



Fasciné par les traditions ancestrales

Bruno Manser est né le 25 août 1954 à Bâle. Après ses études gymnasiales, il a travaillé plusieurs années sur des alpages suisses, s'intéressant à l'artisanat traditionnel, aux remèdes naturels et à la spéléologie. Animé par le désir de vivre sans argent, il est parti dans la forêt tropicale de Bornéo à l'âge de 30 ans, afin de «s'instruire auprès d'un peuple vivant encore très proche de ses origines».

Voyage dans la jungle

Bruno Manser a traversé l'État malais du Sarawak pour s'arrêter chez les Penan, un peuple menant encore une vie nomade dans la forêt vierge. Il y a passé six années (1984-1990) , apprenant à survivre dans la jungle et s'initiant à la culture de ses hôtes. Mais le paradis découvert par Bruno était déjà en danger. Des sociétés locales d'exploitation du bois commençaient en effet à pénétrer sans scrupules dans les zones des Penan et à déboiser les extraordinaires forêts vierges de Bornéo. Les bases vitales des Penan disparaissaient petit-à-petit: les défrichages réduisent la végétation indispensable à la survie, souillent l'eau de boisson, chassent les animaux et profanent les lieux culturels des Penan.

Le soutien et la fuite

Bruno Manser a attiré l'attention des médias internationaux sur ces faits et aidé les Penan à se défendre contre les entreprises forestières en bloquant pacifiquement les accès à leur forêt. Il s'est ainsi attiré la colère des autorités malaises. En 1986, il n'a échappé que de justesse à une arrestation. Après six années passées dans la jungle, il est parvenu à quitter la Malaisie sans se faire remarquer et à regagner la Suisse. De là, il comptait informer l'opinion publique de la situation prévalant au Sarawak.

Beaucoup d'engagement...

Après son retour en Suisse, Bruno Manser a fondé le Bruno Manser Fonds avec l'aide de quelques amis (1991) et publié le livre «Voix de la forêt tropicale » (1992). Il a donné de nombreuses conférences et s'est aussi fait connaître par des actions de protestation spectaculaires. En 1993, il a cherché à obtenir l'arrêt des importations de bois tropicaux et l'introduction d'une déclaration obligatoire pour le bois en menant une grève de la faim de 60 jours devant le Palais fédéral à

source
Bruno Manser Fonds

Berne. Le survol en ULM de la résidence du chef du gouvernement du Sarawak (Kuching, 1999) s'est avéré quant à lui particulièrement téméraire. Les actions spectaculaires de Bruno Manser ont éveillé un grand intérêt, tant en Suisse qu'à l'étranger. Il a ainsi acquis une réputation de défenseur charismatique et crédible des forêts tropicales humides et des droits des peuples autochtones.

... mais peu de résultats tangibles

Grâce à l'engagement de Bruno Manser, le thème du bois tropical a fait son entrée dans les arènes politiques. Ses campagnes ont attiré l'attention du public sur les conséquences écologiques et sociales catastrophiques de la déforestation dans les régions tropicales. Au Sarawak, toutefois, il n'a eu guère de résultats tangibles: le gouvernement s'en est tenu à sa politique forestière à courte vue, foncièrement destructrice. Aujourd'hui, il reste moins de 10 % des forêts primaires originelles du Sarawak. De plus, les Penan et autres groupes autochtones attendent toujours la reconnaissance de leurs droits territoriaux dans leurs zones forestières ancestrales.



Disparu, mais pas oublié

Après 1990, Bruno Manser est retourné régulièrement chez les Penan dans la forêt tropicale, suivant de près la progression de la déforestation et tentant d'aider les gens sur place. Malheureusement, il n'est jamais rentré de son dernier voyage au Sarawak. Le dernier témoignage de sa présence dans la forêt tropicale date du 25 mai 2000. Plusieurs expéditions de recherche sont demeurées infructueuses. Le 10 mars 2005, sa disparition a été officialisée.

sources
1 (image) : Bruno Manser Fonds
2 (texte) : https://bmf.ch/fr/le-bmf/bruno-mansers

L'HUILE DE PALME ET SON EFFET POUR LA FORÊT TROPICALE

5H - 9H

1) Les élèves regardent les photos et les images du film (fiche 9, p. 24) et discutent les questions suivantes :

- Que montrent les paires d'images et quels parallèles peut-on établir entre elles ?
- Qu'est-il arrivé aux paysages représentés ?
- Quelles sont les conséquences de ces interventions dans la nature pour les Penan et la faune ?

5H - 7H

2) Les élèves lisent ensemble les informations sur la culture de l'huile de palme et ses conséquences (fiche 10, p. 25) ou regardent la vidéo. L'enseignant-e discute ensuite avec la classe des raisons pour lesquelles les problèmes causés par la culture de l'huile de palme nous concernent également.



L'huile de palme: c'est quoi le problème?
https://www.youtube.com/watch?v=SF7MtyybqDA

7H - 9H

3) Les éleves lisent le texte d'information sur l'huile de palme (fiche 11, p. 26 - 27) et répondent aux questions correspondantes (fiche 12, p. 28).

6H - 9H

4) L'enseignant-e discute avec la classe du fait que l'huile de palme est présente dans de très nombreux produits que chacun-e a certainement déjà utilisés. Une sélection est présentée ci-dessous. Les élèves examinent les produits au supermarché pour vérifier s'ils contiennent de l'huile de palme et, le cas échéant, recherchent des alternatives. Ils présentent ensuite leurs résultats en classe.

- La classe se divise en groupes de taille aussi égale que possible par catégorie de produits :
  - Céréales et snacks
  - Produits de nettoyage (lessive, liquide vaisselle)
  - Biscuits et gâteaux
  - Produits de soins personnels (shampoing, lotion)
  - Pâtes à tartiner et confitures
  - Chocolat et bonbons
- Les élèves prennent la fiche avec les informations essentielles avec eux (fiche 13, p. 29).
- Les élèves échangent leurs expériences : A-t-il été facile de trouver les produits de substitution, sans huile de palme, qu'ils achètent habituellement ? Recommanderaient-ils ces produits de remplacement ? Utiliseront-ils à l'avenir ces produits sans huile de palme ? Continueront-ils à faire attention à acheter des produits sans huile de palme ? Pourquoi ou pourquoi pas ?












sources
1 : https://www.windelshop.ch/products/handspulmittel-fairy-original-xxl-flasche-800ml
2 : https://merkandi.de/products
3 : https://www.nutella.com/il/en/products/nutella
4 : https://www.officeworld.ch/de/pringles-chips-original-40-g-12-stueck-191486
5 : https://de.m.wikipedia.org/wiki/Datei:Oreo-Two-Cookies.jpg
6 : https://world.openfoodfacts.org/product/8710908960864/knorr-douceur-8-legumes-1l-8x

L'HUILE DE PALME DURABLE - EXISTE-T-ELLE ?

Renoncer à l'huile de palme est un moyen de protéger la forêt tropicale, les peuples indigènes et le climat. Mais n'est-il pas également possible de produire de l'huile de palme sans ces effets négatifs ? Afin de lutter contre la production nocive d'huile de palme, le WWF a créé en 2004 la Roundtable on Sustainable Palm Oil (RSPO). Certaines organisations environnementales comme Greenpeace et PanEco critiquent le fait que les critères de culture durable de l'huile de palme n'ont pas été appliqués de manière conséquente par les membres de la RSPO jusqu'à aujourd'hui et qualifient ce label de « greenwashing* ».



* Greenwashing : Le terme greenwashing (en français « lavage vert » ou « coloration verte ») désigne des comportements ou des activités qui donnent l'impression qu'une entreprise s'engage plus qu'elle ne le fait réellement pour la protection de l'environnement.

7H - 9H

1) Les élèves discutent en groupes de la manière dont l'huile de palme pourrait être cultivée dans le respect de l'environnement et où la population indigène ne serait pas désavantagée. Ils/elles rassemblent leurs idées en plénière et comparent leurs idées avec les informations du texte (fiche 14, p. 30).

7H - 9H

2) En groupes, les élèves recherchent des rapports ou des articles qui critiquent la RSPO et notent les principaux reproches. Ils/elles rassemblent les informations en plénière. Si besoin, des informations supplémentaires sont disponibles via le lien suivant :

Fiche d'information RSPO
https://www.frc.ch/wp-content/uploads/2018/02/2018_02_23_RSPO_fiche_d_information.pdf

sources
1 (texte) : https://www.goclimate.de/glossar/greenwashing/
2 (image) : https://rspo.org/de/als-Organisation/unser-Markenzeichen/













sources
1 - 2 : Bruno Manser Fonds
3 : © Stiftung PanEco

La culture de l'huile de palme et ses conséquences

L'huile de palme est utilisée dans de nombreux produits alimentaires, comme la margarine, la graisse de friture, le chocolat, les pizzas surgelées, mais aussi dans les détergents et les produits cosmétiques.



Si elle est si appréciée, c'est parce qu'elle n'a pas de goût propre et qu'elle se conserve longtemps.

Les palmiers à huile permettent d'obtenir des quantités d'huile bien plus importantes que d'autres plantes (comme le tournesol ou le colza) qui poussent chez nous et fournissent de l'huile.

La forêt tropicale est un lieu idéal pour les plantations de palmiers à huile, car cette plante pousse dans des zones humides et sur des sols riches en nutriments.

La forêt tropicale est défrichée pour permettre la culture des palmiers à huile. Cela entraîne la perte de de nombreuses espèces animales et végétales déjà menacées d'extinction, comme les orangs-outans, les tigres de Sumatra et les rhinocéros de Bornéo, perdent leur habitat.

Les populations qui y vivent, comme les Penan, sont chassées et n'ont plus de moyens de subsistance.



sources
1 (image) : © Stiftung PanEco
2 (image) : WWF
3 (texte) : https://www.youtube.com/watch?v=SF7MtyybqDA

Texte d'information

Le palmier à huile et son utilité

Le palmier à huile est une plante tropicale vivace originaire des forêts tropicales d'Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui, on le trouve dans toutes les régions tropicales du monde. Le palmier à huile aime la chaleur et se développe le mieux à des températures comprises entre 24 et 28 degrés Celsius. En outre, il a besoin d'une forte pluviométrie d'au moins 100 millimètres par mois et d'une humidité de l'air comprise entre 50 et 70 pour cent. La forêt tropicale est donc un lieu idéal pour les plantations d'huile de palme. Pendant longtemps, il n'a été utilisé que comme palmier d'ornement, avant que ne commence, à partir de 1900, la culture de grandes plantations pour la production d'huile.



De toutes les plantes productrices d'huile, le palmier à huile est celle qui présente le plus d'avantages : D'une part, il a le rendement en huile le plus élevé par surface cultivée. D'autre part, les propriétés de l'huile de palme lui permettent d'être utilisée de manière très variée : elle n'a pas de goût, résiste à la chaleur et se conserve longtemps - c'est donc une matière première idéale pour les produits les plus divers.

Mais surtout, la production d'huile de palme est très bon marché : dans les pays où l'huile de palme est produite, les salaires des ouvriers agricoles sont très bas et tout ce qui est nécessaire à la production (terrain, bâtiments, machines, matériel, etc.) est également très bon marché.

Jusqu'à présent, l'huile de palme est principalement achetée par l'industrie alimentaire et cosmétique, où elle est une matière première importante pour la margarine, la graisse à frire, le chocolat, les pizzas surgelées, les détergents et les produits cosmétiques. Mais elle est également utilisée pour le biodiesel et dans les médicaments. Dans les supermarchés, presque un produit sur deux proposé aujourd'hui contient de l'huile bon marché. Avec plus de 80% du marché, l'industrie alimentaire est le plus gros consommateur d'huile de palme.



Depuis les années 1980, les palmiers à huile sont cultivés de manière industrielle, principalement en Indonésie et en Malaisie, sur d'immenses surfaces. En Indonésie, la surface cultivée en palmiers à huile a littéralement explosé au cours des 20 dernières années et a été multipliée par sept. En Malaisie, deuxième producteur mondial d'huile de palme, les plantations de palmiers à huile ont presque doublé au cours des 20 dernières années.

Les conséquences de la production d'huile de palme

Les conséquences de la production d'huile de palme sont dramatiques : de plus en plus de surfaces adaptées à la culture se transforment en plantations de palmiers à huile. Cela concerne surtout les forêts tropicales et leurs écosystèmes. Les forêts, autrefois immenses, se réduisent

sources
1 (image) : WWF
2 (image) : © Stiftung PanEco

très fortement.

Si la forêt tropicale est défrichée pour faire place à de gigantesques plantations de palmiers à huile, la biodiversité en pâtit.

L'expansion des plantations affecte particulièrement de nombreuses espèces animales et végétales déjà menacées d'extinction, comme les orangs-outans, les tigres de Sumatra et les rhinocéros de Bornéo, qui ne survivent à l'état sauvage que sur ces deux îles. Les orangs-outans ont besoin pour vivre de grandes surfaces de forêt d'un seul tenant. On estime que jusqu'à 2.000 de ces singes meurent chaque année parce que leur habitat est détruit.

Très peu d'espèces parviennent à survivre dans les plantations de palmiers à huile : seulement 23 % des espèces de vertébrés, à savoir les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les amphibiens et les poissons, ainsi que 31 % des espèces d'invertébrés vivant dans la forêt, trouvent également refuge et nourriture dans ces plantations.

De plus, les plantes indésirables sont souvent éliminées à l'aide de désherbants qui nuisent à de nombreux animaux.

Le défrichement libère une quantité extrêmement importante de carbone qui, sous forme de dioxyde de carbone (CO_2), endommage l'atmosphère terrestre. La végétation qui se trouve au sol est poussée avec des bulldozers et souvent brûlée (culture sur brûlis). En outre, en Indonésie, une grande partie de la forêt repose sur des tourbières qui stockent une grande quantité de CO_2. Leur destruction et le défrichage de la forêt tropicale libèrent le CO_2 stocké et renforcent le changement climatique.

Les droits de propriété et d'utilisation de nombreuses terres que les États malais et indonésien libèrent pour l'établissement de plantations ne sont pas clarifiés. Le droit coutumier traditionnel de la population locale, en grande partie indigène, n'est pas reconnu par l'État. Il en résulte souvent des conflits et des expulsions de la population rurale locale. Même si les plantations créent des emplois et que les indigènes y trouvent un revenu, nombre de ces emplois sont saisonniers et les salaires sont si bas que les familles ne sont pas assurées de vivre toute l'année. De plus, les conditions de travail dans les plantations sont dangereuses : le travail physiquement pénible et l'utilisation importante de produits phytosanitaires, toxiques pour l'homme, provoquent des blessures et des maladies si l'on ne porte pas de vêtements de protection.

sources
(textes, traduit à partir de l'allemand)
https://www.pronatura.ch/de/oelpalmen-und-palmoel
https://www.faszination-regenwald.de/info-center/zerstoerung/palmoel/
https://www.abenteuer-regenwald.de/bedrohungen/palmoel
https://www.regenwald-schuetzen.org/regenwaldschutz-im-alltag/verbrauchertipps-im-alltag/palmoel

Feuille de questions

Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

1. L‘huile de palme est l‘huile végétale la plus utilisée dans le monde. Avec 3,4 tonnes d‘huile par hectare, le palmier à huile fournit le rendement le plus élevé de toutes les plantes oléagineuses.

   ☐ vrai ☐ faux

2. La surface mondiale de culture du palmier à huile a été multipliée par cinq au cours des 30 dernières années.

   ☐ vrai ☐ faux

3. Le palmier à huile est une plante indigène de Malaisie et d‘Indonésie.

   ☐ vrai ☐ faux

4. L‘Indonésie et la Malaisie ont produit environ 84 % de l‘huile de palme mondiale en 2018.

   ☐ vrai ☐ faux

5. Les produits phytosanitaires utilisés dans les plantations ne nuisent qu‘aux mauvaises herbes.

   ☐ vrai ☐ faux

6. L‘huile de colza et de tournesol produite en Suisse est moins chère que l‘huile de palme.

   ☐ vrai ☐ faux

7. C‘est la population locale qui profite le plus de la production d‘huile de palme, car elle trouve ainsi un travail bien rémunéré.

   ☐ vrai ☐ faux

8. La production d‘une tonne d‘huile de palme brute produit autant de dioxyde de carbone que la combustion de 370 litres d‘essence.

   ☐ vrai ☐ faux

Huile de palme : Recherche et présentation

- **Va au supermarché. Cherche au moins deux produits de ta catégorie que tu achètes habituellement ou que tu utilises chez toi.**

Pâtes à tartiner et confitures | Produits de soins personnels | Céréales et snacks | Biscuits et gâteaux | Chocolat et bonbons | Produits de nettoyage

- **Cherche à savoir si ces produits contiennent de l'huile de plame. Regarde bien les étiquettes* :**

Dans les produits alimentaires, elle est identifiée par les différentes appellations suivantes
- Huile de palme
- Huile de palm
- Huile palmiste
- Graisse de palme
- Graisse palmiste
- Oléïne de palme
- Stéarine de palme
- Sodium Palmate
- Sodium Palm Kernelate
- Hydrated Palm Glycerides
- Hydrated Palm (Kernel) Glycerides
- Hydrogenated Palm Glycerides
- Hydrogenated Palm (Kernel) Glycerides
- Elaeis Guineensis

Dans les produits cosmétiques et d'entretien les suffixes suivants doivent vous alerter, ils signifient tous que le produit contient de l'huile palme:
« capryl », « laury », « stear » et « myris »

- **S'ils contiennent de l'huile de palme, cherche un produit similaire qui n'en contient pas.**
- **Prends des photos des produits ou note le nom et la société productrice.**
- **Essaye le produit. Y a-t-il des différences de qualité ou de prix par rapport au produit que tu aurais acheté autrement ? Note tes observations.**
- **Présente en classe les produits que tu as trouvés sans huile de palme et explique comment tu les évalues par rapport à ceux qui en contiennent : sont-ils meilleurs, moins bons ou équivalents en termes de goût ou de qualité ?**

codecheck

* Si tu as un smartphone, tu peux te faciliter la recherche en téléchargeant l'application CodeCheck. Elle t'aide à vérifier les ingrédients d'un produit à l'aide de son code-barres.

source
https://www.clcv.org/consommer-autrement/nos-conseils-pour-reperer-lhuile-de-palme-dans-les-produits

Texte d'information : la RSPO

Pour lutter contre la production nocive d'huile de palme, le WWF a créé en 2004 la Roundtable on Sustainable Palm Oil (RSPO). Les membres sont liés ou concernés de différentes manières par la production d'huile de palme : Producteurs d'huile de palme, petits agriculteurs, commerçants, fabricants de biens de consommation, banques et organisations non gouvernementales comme le WWF. L'objectif de la table ronde est d'inciter le plus grand nombre possible de parties à respecter certaines normes afin de rendre la production d'huile de palme plus durable pour la nature et les hommes et de protéger l'environnement et le climat. Environ 20 % de l'huile de palme est actuellement certifiée conformément à ces directives.



L'objectif de la table ronde est d'inciter le plus grand nombre possible de personnes à respecter certaines normes, afin que la production d'huile de palme soit plus durable pour la nature et les hommes et que l'environnement et le climat soient protégés.

La RSPO a défini les principes de base et développé les critères suivants, qui doivent être à la base de la culture d'huile de palme certifiée :

- Interdiction de la déforestation pour la culture de l'huile de palme.
- Interdiction de mise en valeur des sols tourbeux.
- Interdiction de la culture sur brûlis dans et autour des plantations.
- Interdiction générale d'utiliser des produits phytosanitaires très dangereux.
- Traçabilité renforcée au sein des chaînes d'approvisionnement de l'huile de palme.
- Des preuves détaillées pour s'assurer que les droits des communautés locales sont dûment pris en compte.
- Meilleur respect des droits du travail, par exemple des salaires décents, la sécurité de l'emploi, l'absence de travail des enfants et de travail forcé, l'absence de traite des êtres humains.
- Une plus grande implication des petits agriculteurs

sources
1 (textes, traduit à partir de l'allemand) :
https://www.wwf.de/themen-projekte/landwirtschaft/produkte-aus-der-landwirtschaft/runde-tische/runder-tisch-palmoel
https://palmoelnetzwerk.ch/wp-content/uploads/2021/03/faktenblatt-standards-rspo-importe-marz-2021.pdf
2 (image) : https://rspo.org/de/als-Organisation/unser-Markenzeichen/

LES ORANG-OUTANS

L'ORANG-OUTAN - QUI EST CET ANIMAL ?

5H - 9H

1) Les élèves lisent le texte sur l'orang-outan, puis remplissent la fiche signalétique (fiche 15, p. 33).

5H - 9H

2) Les orangs-outans nous ressemblent beaucoup par leur apparence, leur intelligence et leur comportement social. Ils partagent environ 97% de leur ADN avec les humains. Les élèves observent les photos d'orangs-outans et d'humains (fiche 16, p. 34). Chaque photo d'orang-outan correspond à une photo d'un être humain qui lui ressemble :

- Les élèves observent bien les ressemblances dans l'expression du visage, les yeux et d'autres caractéristiques et essaient de trouver quelles photos d'humains et d'orangs-outans vont ensemble.
- Ils/elles écrivent le numéro de l'image de l'orang-outan à côté du numéro de l'image humaine correspondante ou jouent au Memory avec les cartes découpées.

6H - 9H

3) Les élèves lisent l'article sur la langue des orang-outans (fiche 17, p. 35). et répondent aux questions suivantes :

- Combien d'orangs-outans ont été observés par les scientifiques ?
- Combien de signes vocaux et de gestes typiques les chercheur-euse-s ont-ils/elles pu identifier ?
- Qu'est-ce qu'un « kiss squeak » ?
- À quoi servent principalement ces signes vocaux et ces gestes ?
- Quelles parties du corps sont utilisées de préférence pour la communication ?
- En quoi la communication des jeunes orangs-outans diffère-t-elle de celle des adultes ?



LA PROTECTION CONTRE L'EXTINCTION

6H - 9H

1) L'enseignant-e discute avec les élèves des raisons pour lesquelles les orangs-outans sont menacés d'extinction. Il/elle explique qu'il existe différentes organisations qui s'engagent pour la protection des orangs-outans. Des informations correspondantes sont disponibles dans le texte suivant :

MENACES POUR L'ORANG-OUTAN

L'habitat des orangs-outans est de plus en plus déboisé et morcelé pour la culture de plantations d'huile de palme et aussi par l'exploitation de ressources minières comme le charbon et l'or ou par l'extraction de bois tropicaux précieux.

Souvent, le morceau de forêt tropicale restant ne suffit plus à la survie. Les animaux affamés qui se déplacent à proximité des plantations et des jardins aiment y chercher de la nourriture. Souvent, ils entrent en conflit avec les hommes. Il n'est pas rare que ces conflits dégénèrent en violence et conduisent à l'abattage ou au commerce illégal d'animaux sauvages.

Les orangs-outans ne se reproduisent que lentement, les jeunes animaux dépendent longtemps de leur mère et atteignent tardivement leur maturité sexuelle - ce qui fait que les animaux ne peuvent que difficilement compenser les pertes.

LE PROGRAMME DE PROTECTION DES ORANGS-OUTANS DE LA FONDATION SUISSE PANECO

Le programme de protection des orangs-outans de Sumatra SOCP est un programme commun de la fondation suisse PanEco, de sa fondation partenaire YEL à Sumatra et de l'autorité indonésienne de protection de la nature. Basé sur un accord avec l'Etat indonésien, le SOCP s'engage depuis 18 ans pour la conservation et la protection des dernières populations d'orangs-outans de Sumatra et de leur habitat, la forêt tropicale.

PanEco est une fondation d'utilité publique dont le siège est à Berg am Irchel, en Suisse. Son travail se concentre sur la protection de la nature et des espèces, ainsi que sur l'éducation à l'environnement en Suisse et en Indonésie. PanEco gère en Suisse la station de soins pour rapaces de Berg am Irchel ainsi que le centre de la nature Thurauen à Flaach, et met en œuvre, avec des organisations partenaires, différents programmes de protection des forêts tropicales et des orangs-outans en Indonésie. Depuis 18 ans, elle s'engage pour la conservation et la protection des dernières populations d'orangs-outans de Sumatra et de leur habitat, la forêt tropicale.

6H - 9H

2) Les élèves lisent le texte sur le programme de conservation des orangs-outans de Sumatra (fiche 18, p. 36 - 37) et cochent les bonnes réponses sur la feuille de questions accompagnant le texte (fiche 19, p. 38).

source
1 (texte) : Stiftung PanEco
2 (texte) : https://www.wwf.ch/fr/especes/orangs-outans-authentique-homme-des-bois

Fiche signalétique

L'ORANG-OUTAN



Dans le film, Kéria et son père s'occupent d'Oshi après que la mère de ce dernier a été tuée. En réalité, les orang-outans n'ont pas une vie facile dans la forêt tropicale et sont exposés à différents dangers. Faisons un peu plus ample connaissance avec cet animal fascinant.

L'orang-outan est une espèce de grand singe qui vit sur les îles de Bornéo et Sumatra. Son habitat est la forêt tropicale humide. Il passe la majeure partie de son temps dans les arbres, en quête de nourriture.

On reconnaît l'orang-outan à sa fourrure rougeâtre hirsute et à ses longs bras (qui peuvent atteindre 2 mètres d'envergure).

Il mesure entre 1,10 et 1,40 mètres, pour un poids compris entre 40 et 90 kg. Il mange principalement des fruits, mais aussi parfois des végétaux (feuilles, lianes...) ou des insectes.

L'orang-outan est un mammifère. Les femelles ont un petit tous les huit ans environ. Autrefois présents dans toute l'Asie du Sud-Est, les orang-outans ne sont plus présents que sur les îles de Bornéo et Sumatra. Leur habitat est menacé par la déforestation et le changement climatique. C'est une espèce classée « en danger critique d'extinction » qui pourrait disparaître dans les prochaines décennies.



Habitat :	**Poids :**
Région :	**Régime alimentaire:**
Taille :	**Reproduction:**

source
https://www.wwf.de/spenden-helfen/fuer-ein-projekt-spenden/orang-utans



source
© Stiftung PanEco

GEO

EN INDONÉSIE, DES CHERCHEURS TENTENT DE COMPRENDRE LE LANGAGE DES ORANGS-OUTANS

Des scientifiques de l'Université d'Exeter ont étudié le langage de seize orangs-outans dans la réserve de la forêt de Sabangau, sur l'île de Bornéo, en Indonésie. Ils ont notamment réussi à identifier onze signes vocaux et 21 gestes types qui permettraient à ces animaux de communiquer entre eux.

Juliette de Guyenro | 11.12.2019

Le «kiss squeak», le «stamping» ou encore le «gorkum»… autant de sons et gestes que des chercheurs de l'Université d'Exeter ont identifié dans le langage des orangs-outans sauvages. Pendant deux ans, ils ont enregistré plus de 600 heures de séquences vidéo de seize orangs-outans (sept duos mère-enfant, et un couple de frère et soeurs), de la forêt de Sabangau, sur l'île de Bornéo en Indonésie. Au total, onze catégories de sons et 21 gestes types ont été répertoriés par les scientifiques. Si des recherches similaires avaient déjà été effectuées dans des zoos, elles ne portaient pas sur les orangs-outans à l'état sauvage.

Des singes particulièrement réactifs

Le bisou, ou «kiss squeak», correspond à un bruit de bisou créé en inspirant. Lorsque celui-ci est couplé au «grumph», un son grave d'une durée d'une ou deux secondes, il s'agirait alors d'un «gorkum». Les gestes, eux, consisteraient principalement en des signes visuels, comme avancer la lèvre du bas ou secouer un objet. Ces échanges ont pour la majorité du temps huit objectifs relevés par les scientifiques : acquérir un objet, demander l'autorisation de grimper sur un autre orang-outan et inversement, se pousser ou encore demander de changer ou d'arrêter une activité.

Au cours des deux années d'étude, les chercheurs ont relevé au total 1 299 signes de communication, dont 854 sons et 441 gestes. Les résultats ont montré que ces grands singes sont particulièrement réceptifs à toute forme d'échange : 90% du temps, les orangs-outans sollicités ont réagi avant même la fin du signe de communication ou dans la seconde qui a suivi. Les chercheurs ont également pu étudier les préférences de communication de ces singes. Ils favoriseraient en effet leurs mains pour faire signe aux autres orangs-outans mais ils utiliseraient tout de même plus leurs pieds que les chimpanzés.

Différentes communications selon les âges

Les scientifiques d'Exeter ont également relevé des différentes façons de communiquer des jeunes singes et des adultes. Les juvéniles auraient tendance à utiliser des gestes visibles mais qui n'impliqueraient pas d'interaction physique entre les interlocuteurs tandis que les adultes solliciteraient plus facilement le toucher pour attirer l'attention d'un autre orang-outan, surtout si ce dernier ignore les premiers signes de communication. Enfin, les signes vocaux comme le «grumph» augmenteraient lorsque l'orang-outan ciblé est hors de portée de celui qui veut communiquer.

Avant cette étude, les connaissances du langage des orangs-outans, qui présentent notamment des capacités cognitives très développées, restent limitées dans la mesure où cette espèce est très solitaire comparée aux autres espèces de grands singes.

---

source
https://www.geo.fr/animaux/en-indonesie-des-chercheurs-tentent-de-comprendre-le-langage-des-orang-outans-199014

Le programme de conservation des orangs-outans de Sumatra (SOCP)

LES QUATRE ÉLÉMENTS DE LA PROTECION

Le programme de conservation des orangs-outans de Sumatra (SOCP) est une initiative collaborative dans laquelle s'engage entre autres l'association suisse PanEco . Le but est de protéger les orang-outans fortement menacée d'extinction. Pour assurer la protection des orangs-outans, le SOCP s'appuie dans son travail sur quatre éléments, qui sont expliqués dans le texte suivant.

1. Accueil et relocalisation

Les orangs-outans sont protégés par la loi en Indonésie. Il est interdit de capturer, tuer, garder comme animal de compagnie ou vendre/acheter les orangs-outans. Cependant, les lois sont mal appliquées et, avec la perte croissante de l'habitat, il y a souvent des conflits entre les humains et les animaux sauvages, ce qui entraîne la mort de nombreux orangs-outans ou leur entrée dans le commerce des animaux sauvages.



Notre équipe du programme de protection des orangs-outans, SOCP, travaille en étroite collaboration avec les partenaires de conservation indonésiens et les autorités locales pour libérer les animaux captifs et les amener dans un centre de secours et de soins.

Les orangs-outans arrivent souvent traumatisés et en très mauvais état de santé après leur confiscation par le SOCP. Mais notre mission ne se limite pas à la confiscation des orangs-outans détenus ou commercialisés illégalement. Nous nous occupons également de la relocalisation des orangs-outans vivant à l'état sauvage. En raison de la destruction continue de leur habitat, celui-ci n'est souvent plus suffisant pour leur survie. Les animaux affamés se déplacent alors dans les plantations ou les jardins, où ils entrent en conflit avec les humains. Souvent, les orangs-outans, entourés de plantations ou de colonies, se retrouvent isolés dans de petites parcelles forestières. Ces animaux sont récupérés par notre équipe et relâchés dans une zone protégée de forêt tropicale.

2. Soins, élevage et réhabilitation

Les orangs-outans qui ont été sauvés, libérés ou confisqués sont amenés dans le centre de secours et de soins du SOCP après leur confiscation. À leur arrivée, tous les orangs-outans passent trois mois dans des enclos de quarantaine. Là, les animaux souvent traumatisés peuvent se reposer. Ils sont soigneusement surveillés et reçoivent un traitement médical en cas de problèmes physiques ou psychologiques. Si l'orang-outan est en bonne santé, il est intégré dans un enclos de socialisation avec un groupe d'orangs-outans.



L'infrastructure de la station comprend tout ce qu'il faut pour chaque orang-outan : une maison pour les bébés avec un suivi rapproché, une clinique médicale, plusieurs enclos de socialisation, deux jardins d'escalade pour l'école de la forêt tropicale, des enclos individuels pour la quarantaine et de grands enclos stables pour les orangs-outans mâles adultes. Entre 50

sources
1 (image) : © Stiftung PanEco
2 (image) : © Stiftung PanEco | Alain Schroeder

et 70 animaux vivent généralement dans la station. Selon l'état et l'âge de l'orang-outan à son arrivée, l'animal passe entre quatre mois et six ans dans notre centre de secours et de soins. La plupart des orangs-outans sont encore très jeunes lorsqu'ils arrivent à la station – la plus jeune n'avait que deux semaines. C'est pourquoi l'équipe du SOCP s'assure que les orangs-outans apprennent à construire des nids, à chercher de la nourriture et à grimper, afin que leur réintroduction dans la nature soit aussi réussie que possible. Car le but pour les animaux accueillis ici est qu'ils puissent vivre librement dans la forêt tropicale dès que possible.

3. Réintroduction

Dès que les orangs-outans ont au moins cinq ans et qu'ils peuvent construire des nids, chercher de la nourriture et bien grimper, ils sont transférés de la station de secours et de soins vers l'une des deux stations de réintroduction. L'une se trouve à la lisière du parc national de Bukit Tigapuluh dans la province de Jambi, l'autre dans la réserve naturelle de Jantho dans la province d'Aceh.



Pendant le voyage, les orangs-outans sont accompagnés par des soignants familiers. De plus, ils voyagent souvent avec d'autres orangs-outans en groupe. Ces deux éléments minimisent le stress et les aident à s'acclimater rapidement à leur nouvel environnement.

Une fois arrivés à la station de réintroduction, les orangs-outans sont d'abord placés dans des enclos de réintroduction dans une zone forestière délimitée où ils peuvent être bien surveillés. Là, ils s'habituent à l'offre alimentaire locale et doivent prouver qu'ils sont capables de vivre en tant qu'orangs-outans sauvages. Si cela est garanti, ils sont finalement relâchés définitivement. Nos employés continuent de surveiller quotidiennement leurs protégés, s'assurant ainsi que les animaux se portent bien et collectant également des données importantes à des fins de recherche.

4. Recherche et suivi

La recherche est la base d'un travail efficace pour la protection des orangs-outans et de leur habitat, la forêt tropicale. Depuis les années 1970, des scientifiques collectent et analysent des données empiriques sur l'écologie, le comportement et l'habitat des orangs-outans à Sumatra. Nous gérons quatre stations de recherche, toutes situées dans différents habitats typiques des orangs-outans : forêts de plaine, de montagne, marécages tourbeux et forêts secondaires. Grâce aux connaissances acquises par cette activité de recherche, les mesures de protection peuvent être mieux ciblées. L'équipe de recherche de notre SOCP participe à diverses études dans le domaine de la biodiversité et des orangs-outans et publie régulièrement dans des revues spécialisées renommées. Par exemple, en 2020 et 2021, le SOCP a mené pour le compte de l'UICN une enquête sur les dernières populations d'orangs-outans de Sumatra. En outre, en collaboration avec d'autres scientifiques, le SOCP a réussi à définir en 2017 les orangs-outans de l'écosystème de Batang Toru comme une espèce distincte.



sources
1 (texte, traduit à partir de l'allemand) : PanEco PAN_SOCP-150x210mm_ANSICHT.pdf
2 (image) : © Stiftung PanEco | Alain Schroeder
3 (image) : © Stiftung PanEco | Maxime Aliaga

Feuille de questions

1. **Pourquoi les orangs-outans sont-ils protégés par la loi en Indonésie ?**
   - ☐ Parce qu'ils sont dangereux pour les humains
   - ☐ Parce qu'ils sont une espèce en danger
   - ☐ Parce qu'ils mangent des plantes rares

2. **Que fait le programme de protection des orangs-outans (SOCP) ?**
   - ☐ Il capture des orangs-outans pour les mettre en zoo
   - ☐ Il libère les orangs-outans captifs et les amène dans un centre de secours et de soins
   - ☐ Il vend des orangs-outans comme animaux de compagnie

3. **Pourquoi les orangs-outans arrivent souvent en mauvais état au centre de secours ?**
   - ☐ Parce qu'ils ne mangent pas assez
   - ☐ Parce qu'ils sont souvent maltraités ou capturés illégalement
   - ☐ Parce qu'ils n'aiment pas les humains

4. **Que fait le SOCP pour aider les orangs-outans sauvages déplacés à cause de la destruction de leur habitat ?**
   - ☐ Il les emmène dans des zoos
   - ☐ Il les relâche dans une zone protégée de forêt tropicale
   - ☐ Il les garde comme animaux de compagnie

5. **Combien de temps les orangs-outans passent-ils en quarantaine à leur arrivée au centre de secours ?**
   - ☐ Trois jours
   - ☐ Trois semaines
   - ☐ Trois mois

6. **Que font les orangs-outans dans les enclos de socialisation ?**
   - ☐ Ils apprennent à jouer avec des humains
   - ☐ Ils apprennent à vivre avec d'autres orangs-outans
   - ☐ Ils sont préparés pour être vendus

7. **Combien de temps un orang-outan peut-il rester dans le centre de secours et de soins ?**
   - ☐ Entre quatre mois et six ans
   - ☐ Entre une semaine et un mois
   - ☐ Entre un an et dix ans

8. **Quel est l'objectif principal du SOCP pour les orangs-outans accueillis ?**
   - ☐ Qu'ils restent dans le centre pour toujours
   - ☐ Qu'ils retournent vivre librement dans la forêt tropicale
   - ☐ Qu'ils apprennent à vivre avec les humains

9. **À quel âge les orangs-outans sont-ils transférés vers les stations de réintroduction ?**
   - ☐ À l'âge de 3 ans
   - ☐ Au plus tôt à 5 ans
   - ☐ Seulement à partir de 10 ans

10. **Que font les orangs-outans dans les enclos de réintroduction ?**
    - ☐ Ils apprennent à vivre en tant qu'orangs-outans sauvages
    - ☐ Ils jouent avec des jouets
    - ☐ Ils apprennent à parler

11. **Pourquoi la recherche est-elle importante pour la protection des orangs-outans ?**
    - ☐ Pour vendre plus de livres sur les orangs-outans
    - ☐ Pour mieux cibler les mesures de protection
    - ☐ Pour faire des spectacles avec les orangs-outans

12. **Qu'a réussi à faire le SOCP en 2017 avec d'autres scientifiques ?**
    - ☐ Découvrir une nouvelle espèce de plante
    - ☐ Définir les orangs-outans de l'écosystème de Batang Toru comme une espèce distincte
    - ☐ Créer un zoo pour les orangs-outans

LA PROTECTION DE LA NATURE CHEZ NOUS

LES ANIMAUX ET LES PAYSAGES

En Suisse aussi, et surtout dans l'espace alpin, plusieurs espèces sont menacées d'extinction. Les habitats particulièrement riches en espèces, comme les zones humides et les prairies sèches, ont été détruits à 90% au cours des dernières décennies. La perdrix grise, la couleuvre vipérine ou l'abeille guêpe sont des exemples d'espèces animales menacées. Certaines espèces, comme la chauve-souris à long pied, ont déjà disparu. Actuellement, 195 espèces animales et 192 espèces végétales figurent sur la liste des espèces menacées d'extinction en Suisse.

6H - 9H

1) **L'enseignant-e discute avec les élèves des raisons pour lesquelles il est important de protéger la nature et les animaux en Suisse également. La classe rassemble des exemples d'autres animaux qui sont menacés chez nous et chaque élève s'informe sur un animal, où il vit et ce qui peut être fait pour le protéger :**
   - Les élèves consignent les informations sur les animaux qu'ils ont choisis sur une fiche, puis les présentent aux autres lors d'un bref exposé.

EXEMPLE : LES ZONES ALLUVIALES

7H - 9H

1) **Les élèves lisent le texte d'information sur les zones alluviales (fiche 20, p. 41).**

7H - 9H

2) **Les élèves travaillent sur les fiches de travail du matériel pédagogique sur les zones alluviales (fiche 21 - 24, p. 42 - 47) :**
   - Les élèves reçoivent d'abord chacun une copie de la fiche de travail « Le paysage fluvial autrefois ». Ils essaient de reporter les numéros de la légende sur le dessin. Ensuite, l'enseignant-e montre au beamer un transparent de la fiche de travail et explique la légende. Pendant ou après les explications de l'enseignant-e, les élèves hachurent au crayon de couleur les endroits (numérotés) dont il a été question sur la feuille de travail.
   - Chaque enfant reçoit la fiche de travail « Le paysage fluvial aujourd'hui » et essaie de reporter les numéros de la légende sur le dessin. Des groupes de trois sont formés. Les élèves discutent et comparent leurs numéros. (Attention ! Il y a plusieurs solutions possibles. L'enseignant-e parcourt la légende avec les enfants au beamer et explique les termes si nécessaire).

source
https://www.wwf.ch/sites/default/files/doc-2017-09/2010-01-materiel-pedagogique-biodiversite-dossier-enseignants.pdf

- En groupe, les enfants comparent les illustrations des deux fiches de travail. Les consignes suivantes sont affichées au tableau pour cette tâche :
    - Lisez ensemble la légende sur la feuille.
    - Marquez sur la feuille les endroits qui ont été fortement modifiés par rapport au passé.
    - Que signifient ces transformations pour les animaux et les plantes ?
    - Notez trois idées sur un papier.
    - Comment la vitesse d'écoulement du fleuve est-elle modifiée par les interventions humaines ? Ecrivez votre hypothèse sur le papier.
- Les tâches sont discutées en plénière. Chaque groupe présente brièvement ses idées. L'enseignant-e complète si nécessaire.
- L'enseignant-e montre un transparent de l'illustration « L'avenir du paysage fluvial » et explique les mesures qui peuvent être mises en œuvre pour une revitalisation. Qui a déjà pu observer de telles mesures de revitalisation pour des ruisseaux ou des rivières ?

Conclusion :
Il est possible que l'homme et la nature (ici à l'exemple de la rivière) puissent vivre côte à côte sans que la nature ne soit trop limitée. Des mesures de revitalisation ciblées permettent de créer une multitude d'habitats, ce qui a à son tour un effet très positif sur la diversité de la vie (biodiversité). Pour cela, il faut que l'homme soit prêt à mettre suffisamment d'espace à disposition.

- Par groupes de trois, les élèves associent les mots à la phrase correcte (rivières d'hier et d'aujourd'hui). Il en résulte six paires de cartes. Ensuite, l'enseignant-e montre à nouveau les six images en cercle et chaque groupe de trois place les paires de cartes à côté de l'image qui convient (il existe plusieurs solutions possibles).
- Les solutions possibles sont brièvement discutées.

Les zones alluviales

Les zones alluviales sont les forêts tropicales d'Europe. Les zones alluviales sont des rives proches de l'état naturel des cours d'eau et des lacs, marquées par l'eau. Les biologistes de la protection de la nature estiment qu'environ la moitié de toutes les plantes suisses se trouvent dans les zones alluviales et qu'environ 10 % des animaux vivant en Suisse dépendent des zones alluviales. 84 % de toutes les espèces animales indigènes peuvent être présentes dans cet écosystème. Parmi elles, on compte environ 250 espèces animales qui vivent exclusivement ou presque exclusivement dans les zones alluviales, dont de nombreuses espèces protégées comme le martin-pêcheur, le petit gravelot, la rainette, l'iris et d'autres papillons, le castor et, parmi les plantes, la petite massette, le petit poirier et la grande berce, ainsi que de nombreux lichens et champignons rares.



Mais les zones alluviales ne méritent pas seulement d'être protégées pour leur biodiversité : elles filtrent notre eau potable et nous protègent des inondations, car les zones alluviales servent de champs d'inondation naturels.

De nombreuses zones alluviales ont disparu en raison de la demande croissante de terres utilisables pour l'agriculture. Depuis le XIXe siècle, les hommes ont commencé à drainer les zones humides ainsi qu'à endiguer et à rectifier les rivières afin de protéger les plaines de vallée des inondations. Les marais situés dans les plaines alluviales des rivières étaient également un véritable paradis pour les moustiques, représentant un risque pour la santé des hommes et des animaux. Ainsi, les cas de paludisme étaient fréquents dans de nombreuses zones humides jusqu'au XIXe siècle.

Aujourd'hui encore, les zones alluviales sont détruites : nous construisons des routes et des lotissements et prélevons de grandes quantités d'eau dans les rivières pour produire de l'électricité grâce à l'énergie hydraulique.

sources
1 (image) : https://www.fr.ch/energie-agriculture-et-environnement/faune-aquatique-et-faune-terrestre/les-zones-alluviales-entre-terre-et-eau#gallery
2 (textes) :
https://www.artenschutz.ch/auen.htm
https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/biodiversite/info-specialistes/infrastructure-ecologique/biotopes-d_importance-nationale/zones-alluviales.html

Le paysage fluvial autrefois

Inscris les numéros suivants au bon endroit sur le dessin :

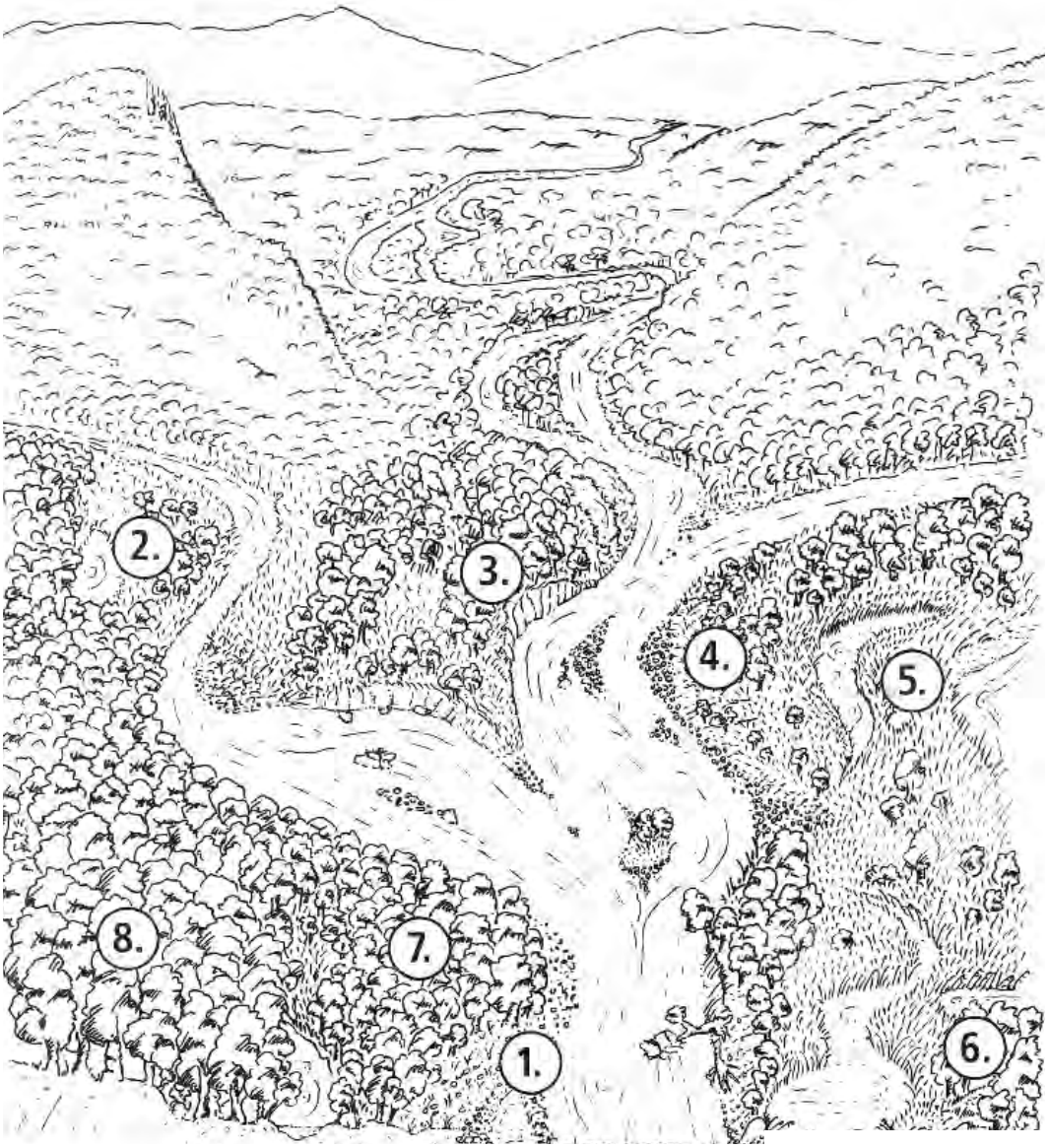
1. différents niveaux d'eau : basses eaux, hautes eaux
2. mare : petit cours d'eau qui s'assèche en période d'étiage
3. pente d'impact : pente raide de la rive à l'extérieur du virage
4. pente glissante : berge plate à l'intérieur du virage ; du sable et des pierres se déposent, des bancs de gravier ou des îlots de gravier se forment
5. bras morts : l'eau ne s'écoule plus à cet endroit
6. coulée : L'eau souterraine sort du sol
7. prairie alluviale à bois tendre : est régulièrement inondée
8. plaine alluviale à bois dur : n'est plus inondée que lors de fortes crues



source
© Naturama Aargau

Le paysage fluvial autrefois (solution)

1. différents niveaux d'eau : basses eaux, hautes eaux
2. mare : petit cours d'eau qui s'assèche en période d'étiage
3. pente d'impact : pente raide de la rive à l'extérieur du virage
4. pente glissante : berge plate à l'intérieur du virage ; du sable et des pierres se déposent, des bancs de gravier ou des îlots de gravier se forment
5. bras morts : l'eau ne s'écoule plus à cet endroit
6. coulée : L'eau souterraine sort du sol
7. Prairie alluviale à bois tendre : est régulièrement inondée
8. plaine alluviale à bois dur : n'est plus inondée que lors de fortes crues

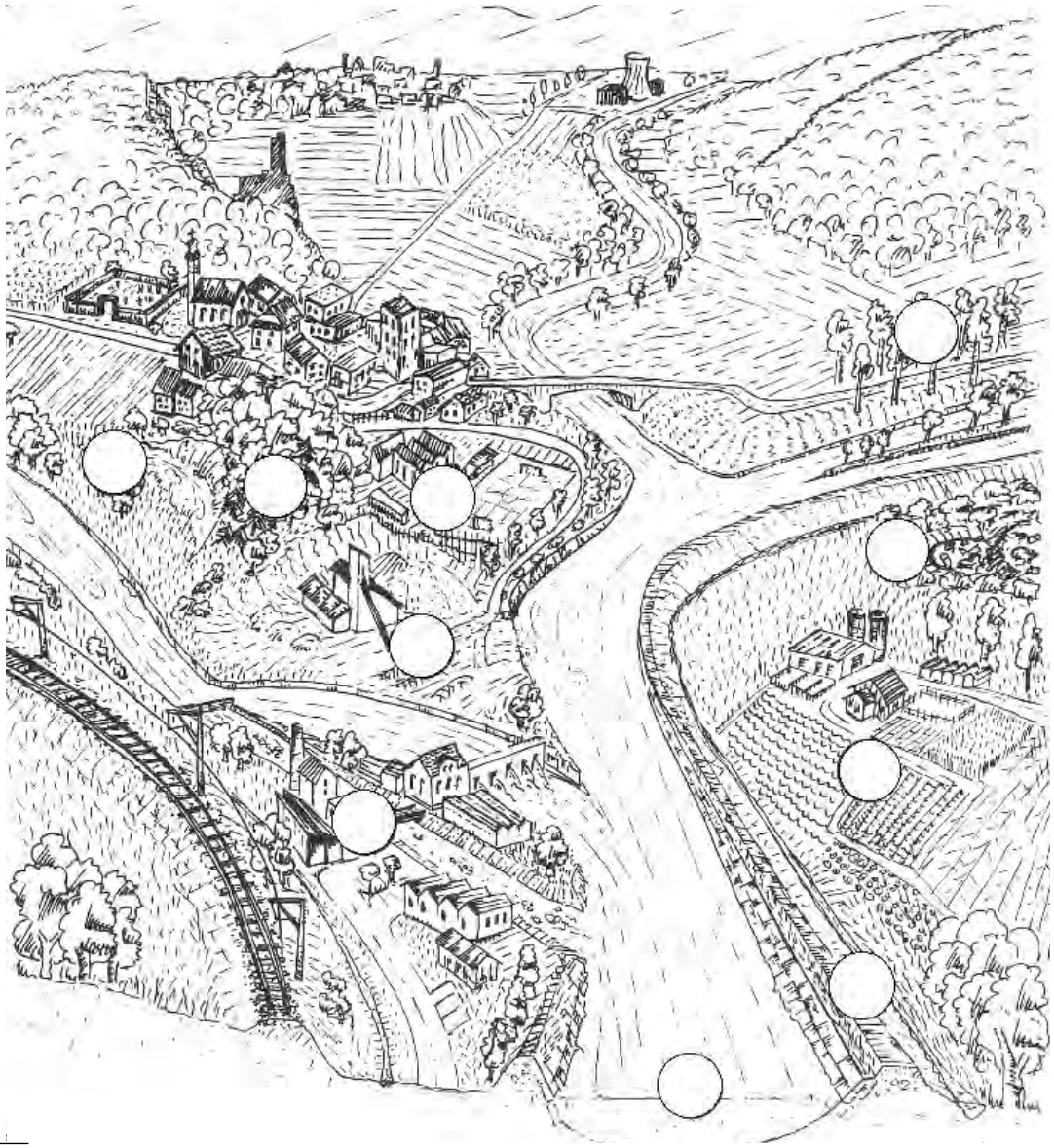


source
© Naturama Aargau

Le paysage fluvial aujourd'hui

Inscris les numéros suivants au bon endroit sur le dessin :

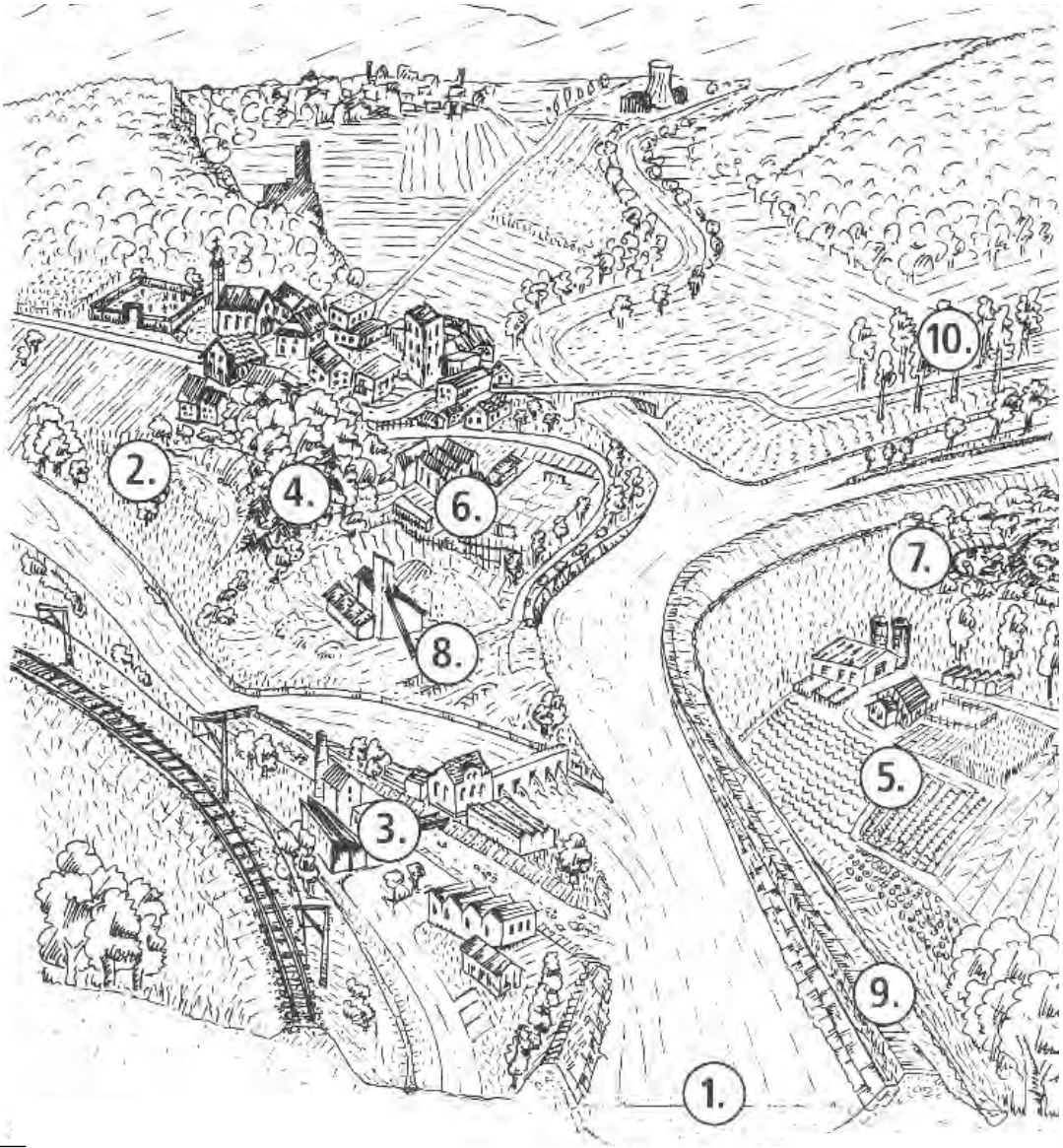
1. lit de rivière rectifié
2. bras mort coupé
3. centrale électrique, barrage
4. forêt alluviale transformée en forêt mixte de feuillus
5. terres agricoles
6. agglomération, trafic et industrie
7. décharge d'ordures
8. gravière
9. digues de protection des berges et chemin de promenade
10. allée de peupliers



source
© Naturama Aargau

Le paysage fluvial aujourd'hui (solution)

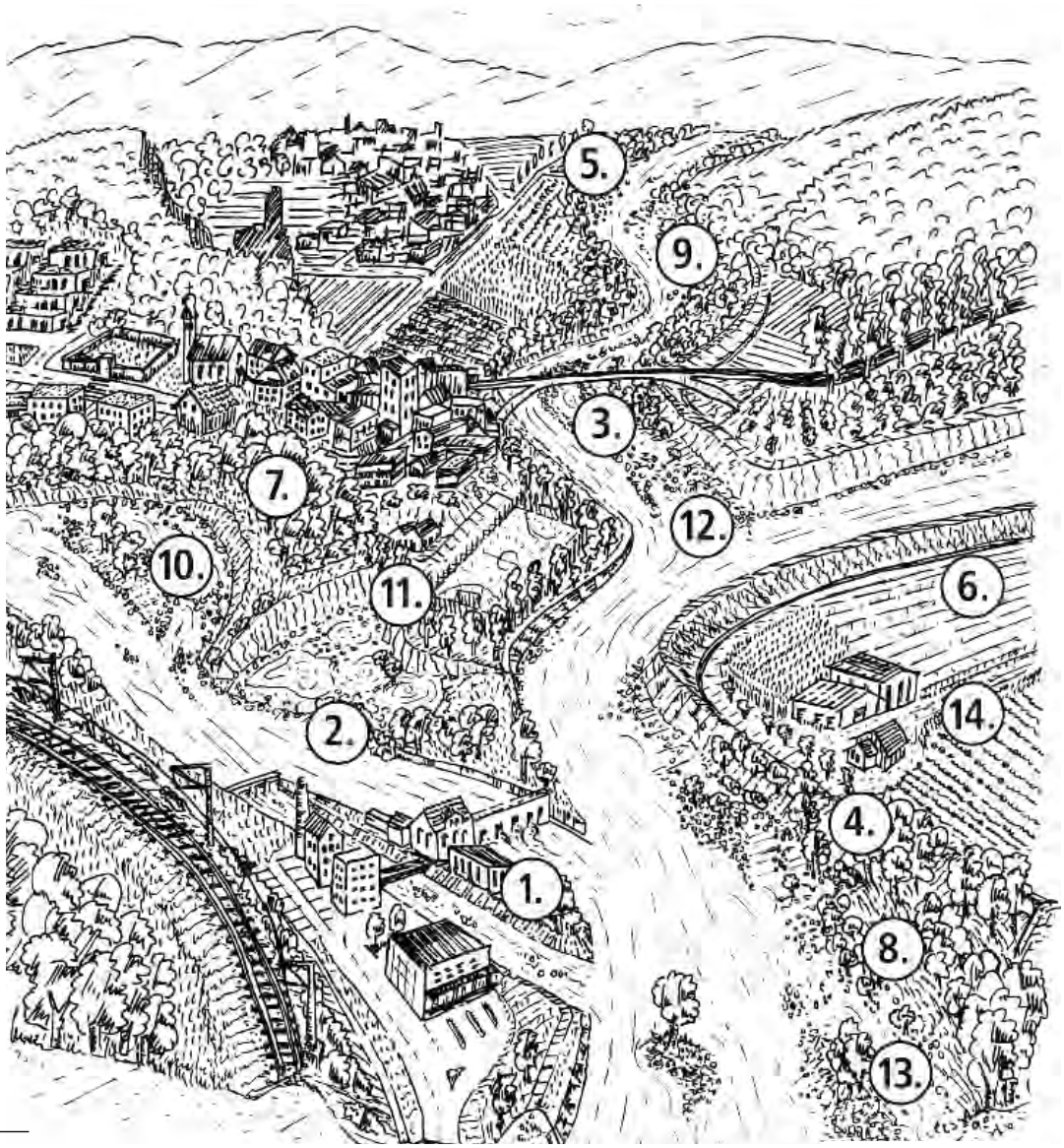
1. lit de rivière rectifié
2. bras mort coupé
3. centrale électrique, barrage
4. forêt alluviale transformée en forêt mixte de feuillus
5. terres agricoles
6. agglomération, trafic et industrie
7. décharge d'ordures
8. gravière
9. digues de protection des berges et chemin de promenade
10. allée de peupliers



source
© Naturama Aargau

L‘avenir du paysage fluvial

1. la centrale laisse passer plus d‘eau, surtout en cas de crue
2. moins de gravier est extrait
3. zone délimitée où la rivière a libre cours
4. zone inondable élargie, la rivière a plus de place
5. les constructions dans la zone inondable ont été déplacées
6. les décharges ont été supprimées
7. les forêts de sapins ont été défrichées
8. la couche supérieure de terre (humus) a été enlevée
9. pas de restauration des berges après les inondations, le fleuve peut se façonner
10. d‘anciens bras latéraux ont été redynamisés par dragage
11. étangs et mares aménagés
12. détournement d‘affluents
13. remblayage d‘îlots de gravier
14. les terres arables ne sont plus fertilisées et sont transformées en pâturages



source
© Naturama Aargau

Paires de cartes

Rectification	**Inondations**	**Revitalisation**
Gain de terrain	**Inondations**	**Méandres**
La rivière déborde. Les zones d'habitation et les terres agricoles peuvent être dévastées, voire détruites.	Le fleuve s'écoule en boucles. C'est pourquoi l'eau s'écoule à des vitesses différentes.	La rivière ne peut plus se faufiler dans le paysage. Elle est totalement rétrécie.
On lui redonne de l'espace et on supprime les aménagements. La rivière devient plus variée.	En raison de fortes pluies ou de la fonte des neiges, le fleuve a un débit très important.	Afin de pouvoir cultiver des céréales et des légumes, on a de nombreuses zones situées à proximité de la rivière ont été asséchées.

source
Steps by ZKM © PanEco

FILM D'ANIMATION

LA CRÉATION DU FILM SAUVAGES

6H - 9H

1) Les élèves regardent le reportage « Les coulisses de Sauvages » et prennent des notes sur les questions suivantes :

- Quel est le rapport du réalisateur Claude Barras avec la forêt et les Penan ?
- Pourquoi a-t-il fallu beaucoup de temps pour réaliser ce film d'animation ?



Reportage Les coulisses de Sauvages
https://cineculture.ch/sauvages/

6H - 9H

2) Les éleves remets dans l'ordre les étapes de travail pour la réalisation du film :

Trouver le sujet et l'histoire du film (1)
Dessiner les personnages (2)
Écriture du scénario en plusieurs étapes (3)
Dessins et fabrications des décors (4)
Fabrications (l'assemblage et le modelage) des marionettes (5)
L'enregistrement des voix et de la musique (6)
Tournage du film (7)
Travail sur le son, le bruitage et la musique (8)



COMMENT NAÎT LE MOUVEMENT - LE PHÉNAKISTISCOPE

5H - 9H

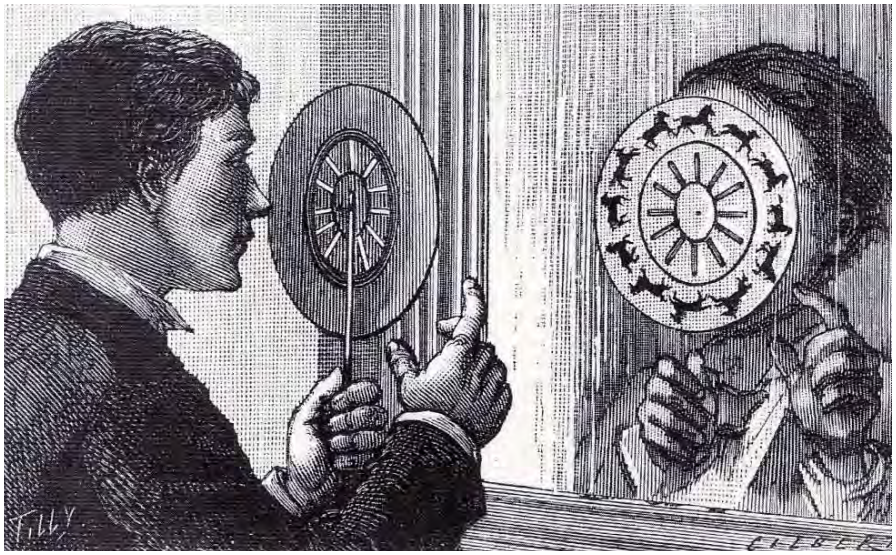
1) L'enseignant-e explique, à l'aide du texte ci-dessous, comment le mouvement peut être créé à partir d'images isolées et ce qu'est un phénakistiscope.

ILLUSION DE MOUVEMENT
Le fait que des images fixes puissent donner l'illusion du mouvement est dû, entre autres, à l'inertie des yeux. Ceux-ci perçoivent une image un peu plus longtemps qu'elle n'est réellement visible. Lorsque plusieurs images légèrement différentes sont montrées rapidement à la suite, le cerveau ne peut plus les distinguer individuellement et les perçoit comme une seule image en mouvement. Pour qu'un mouvement paraisse le plus fluide possible, il faut lire au moins 12 images par seconde. Pour l'œil, l'effet le plus naturel est obtenu avec 24 images par seconde. Les réalisateurs de films d'animation doivent donc produire au moins 12 images pour une seconde de film. Ce phénomène peut également être observé dans différents jouets cinétiques. Les folioscopes et les disques merveilleux sont particulièrement connus. Moins répandus, mais tout aussi fascinants, sont les zootropes, les praxinoscopes ou les phénaktsitiscopes. Ces derniers sont particulièrement faciles à fabriquer soi-même.

5H - 9H

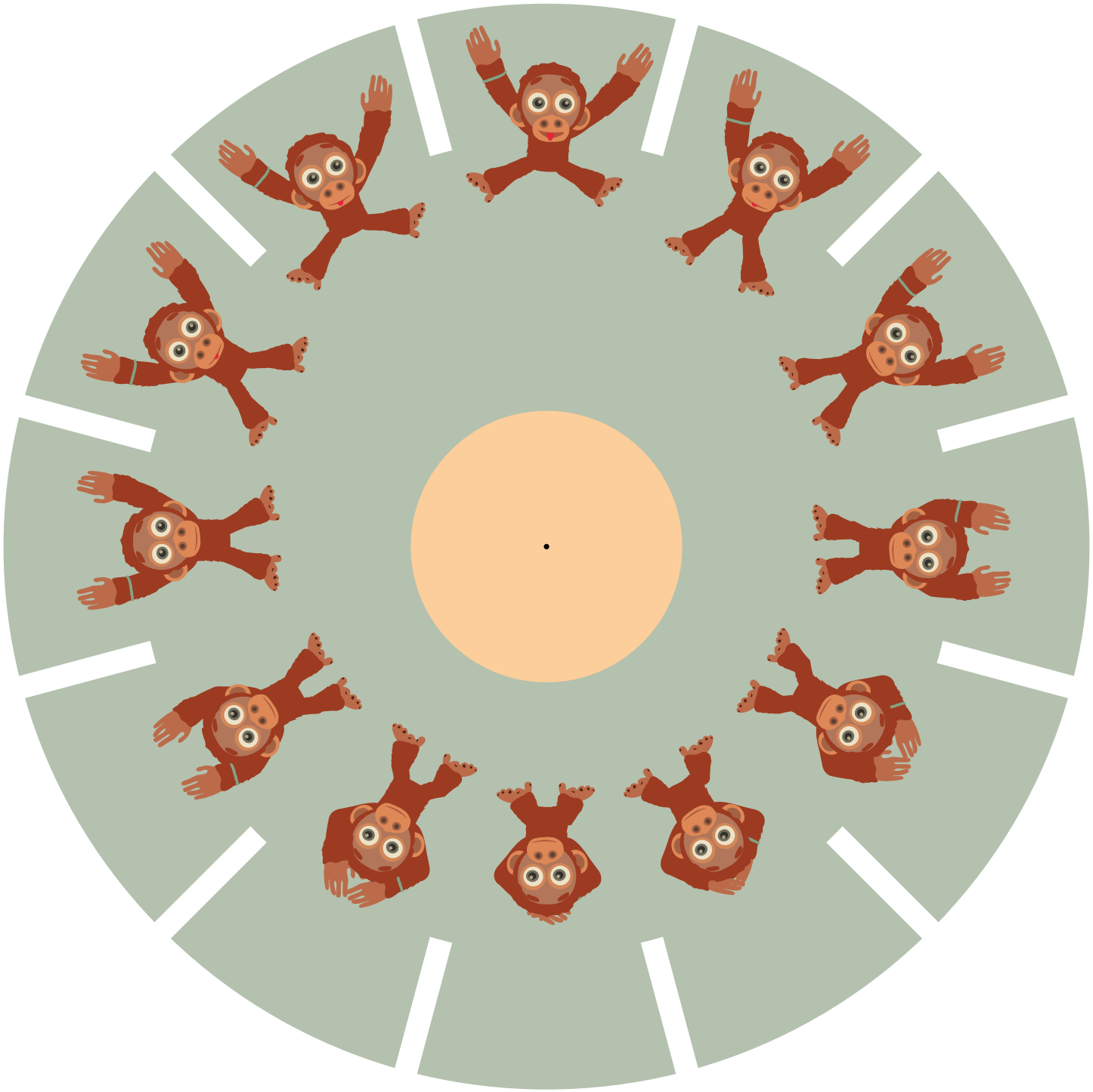
2) Les élèves créent un phénakistiscope. Pour cela, ils peuvent soit utiliser le modèle imprimé (fiche 25 p. 49), soit dessiner eux-mêmes une séquence d'images (fiche 26, p. 51).

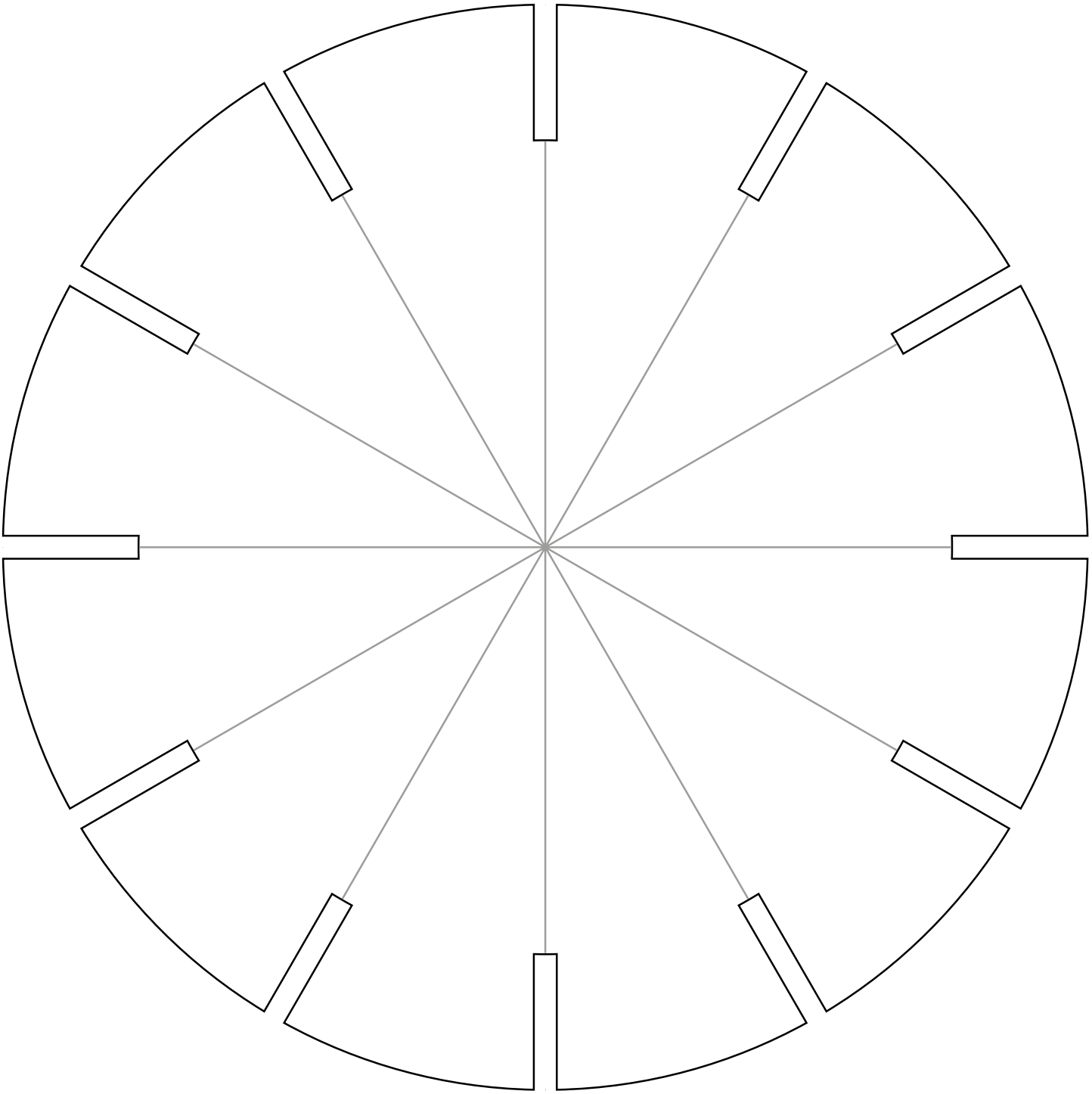
- Matériel : modèle d'impression, papier d'impression épais (au moins 180 g/m2) ou carton, crayon, punaise, ciseaux, miroir mural, éventuellement de la colle, éventuellement des crayons.
- Le modèle peut être soit imprimé sur du papier plus épais (au moins 180 g/m2) et découpé, soit imprimé sur du papier fin, collé sur du carton et découpé.
- Le modèle découpé est fixé à l'aide d'une épingle, par exemple sur un crayon. On se place ensuite devant un miroir avec le phénakistiscope, on ferme un œil et on regarde par derrière à travers les fentes, tout en faisant tourner le disque : On obtient alors l'illusion du mouvement.
- Pour les dessins personnels, il est important de choisir des formes simples, par exemple une balle qui rebondit.





sources
1 (image) : https://de.wikipedia.org/wiki/Phenakistiskop#/media/Datei:Der_Gebrauch_des_Spiegel-Phenakistiskops.jpg
2 (image) : Kinokultur





STOP-MOTION

5H - 9H

1) En réalisant leur propre film en stop motion sur l'un des animaux du film, les élèves peuvent approfondir leur connaissance d'une espèce particulière et lui donner vie dans leur film d'animation. Au préalable, on discute ensemble des animaux du film dont les élèves se souviennent. Ensuite, certains d'entre eux sont examinés de plus près à l'aide des images et des descriptions (fiche 27, p. 53).

5H - 9H

2) L'enseignant-e explique le fonctionnement de la technique du stop motion à l'aide du texte ci-dessous. Ensuite, les élèves réalisent leur propre film.

FONCTIONNEMENT DE LA TECHNIQUE DU STOP MOTION
La technique du stop motion consiste à prendre une série d'images individuelles, chaque image montrant un mouvement minimal des objets. La scène est d'abord arrangée et une image est prise, puis l'objet est légèrement déplacé et l'image suivante est prise. Ce processus est répété jusqu'à ce que l'animation complète soit créée. Lorsque les images sont lues l'une après l'autre en succession rapide, l'illusion du mouvement est créée. Il existe différentes applications qui permettent aux jeunes élèves de créer des films simples. L'application Stop Motion Studio est expliquée plus en détail à la fiche 28, p. 53.
Différenciation :
Selon le temps disponible et le niveau de la classe, il est possible de fabriquer soi-même les personnages ou de travailler avec des jouets. Il est possible de créer soi-même les scènes à partir de matériaux naturels ou d'imprimer les fonds et les arrière-plans de la collection et de les fixer avec du ruban adhésif (fiche 30 - 31, p. 56 - 57).



a) Préparation des projets de films en stop motion :
- Choix du thème : Les élèves choisissent un animal du film « Sauvages » qu'ils souhaitent représenter dans leur film en stop motion.
- Ils font des recherches en ligne ou dans des livres sur leur animal et rédigent une fiche signalétique.
- Réaliser un storyboard : Chaque groupe choisit un mouvement simple que son animal doit faire dans le film et crée un court storyboard pour le film à l'aide du modèle (fiche 29, p. 55).
- Préparer le matériel et les personnages : Les élèves créent les personnages de leur film ou choisissent une figurine de jouet. Des matériaux tels que la pâte à modeler, le papier, le carton et les matériaux naturels peuvent être utilisés.

b) Produire le film en stop motion :
- Enregistrement : les élèves utilisent l'application Stop-Motion-Studio pour enregistrer leurs scènes. Chaque groupe crée une courte séquence (30 secondes à 1 minute) avec son animal dans le rôle principal.
- Montage : les élèves montent leur film dans l'application, ajoutent éventuellement du son ou de la musique et s'assurent de la fluidité du film.

c) Présentation et réflexion :
- Présentation : Chaque groupe présente son film en stop motion terminé devant la classe.
- Réflexion : discussion commune sur les films : Qu'est-ce qui a bien fonctionné ? Qu'est-ce qui était difficile ? Qu'est-ce que les élèves ont appris sur la stop motion et la représentation des animaux ?



Ours malais
Il s'agit de la plus petite de toutes les espèces d'ours et son pelage est noir et brillant, avec une remarquable marque jaune à blanche sur la poitrine.



Calao rhinocéros
Il est connu pour son grand bec coloré avec une corne très voyante. Il a un plumage noir avec des plumes blanches sur la queue.



Orang-outan
Cette espèce de singe a une longue fourrure rougeâtre et de longs bras. Les orangs-outans vivent principalement dans la canopée des forêts tropicales.



Panthère nébuleuse
Ces grands félins rares se caractérisent par un pelage dense, de couleur sable, avec de grandes taches irrégulières. Ils ont une longue queue touffue.



Cerf aboyeur
Ces petits cerfs ont un pelage brun-rougeâtre et des pattes plutôt courtes. Les mâles ont des cornes remarquables, recourbées vers l'arrière.



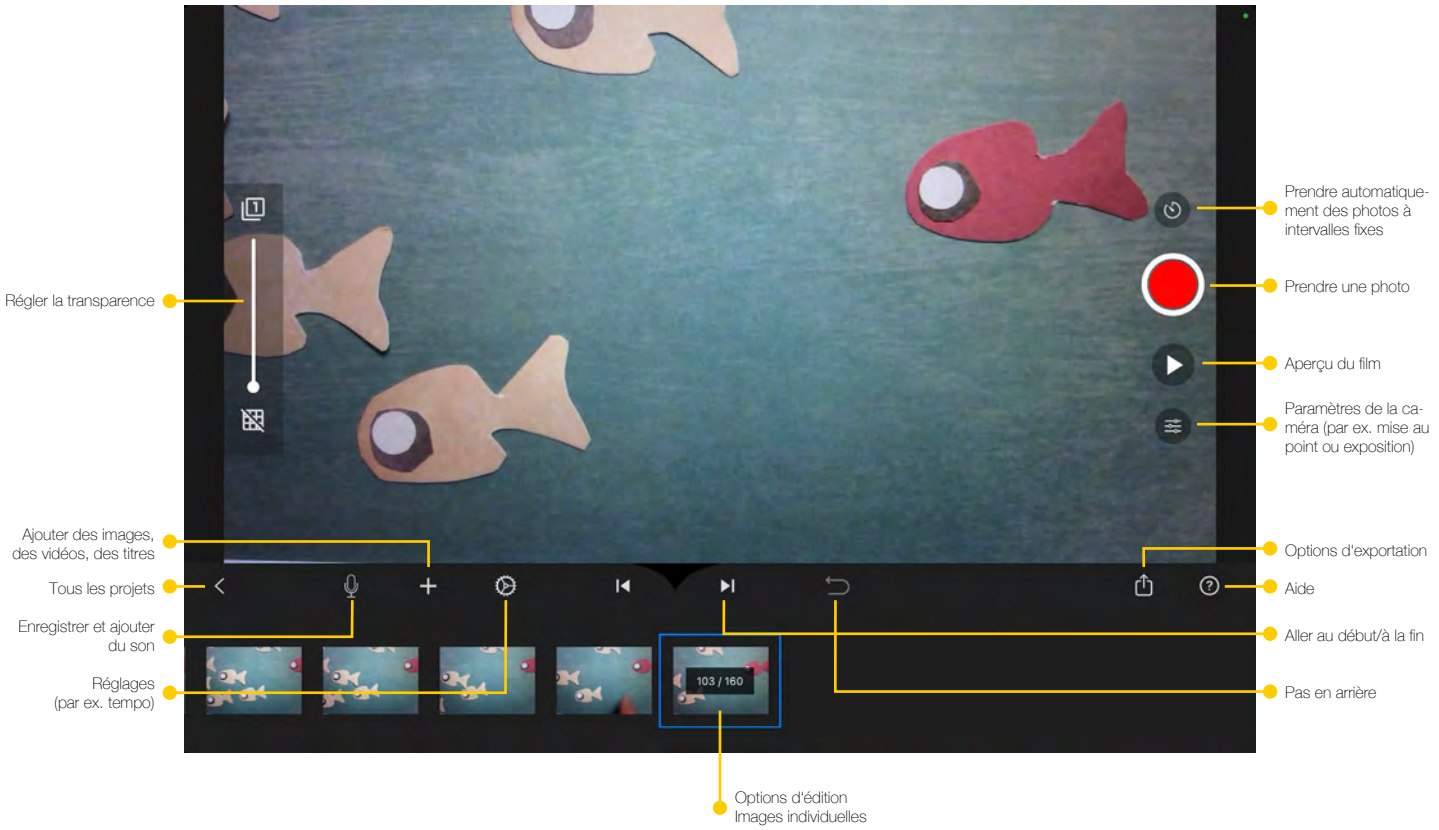
Couleuvre de l'arbre du paradis Ces serpents ont un motif d'écailles multicolores en vert, noir et rouge. Ils peuvent glisser d'arbre en arbre.

FONCTIONNEMENT DE L'APP STOP MOTION STUDIO

Fixe la tablette ou le smartphone devant la scène de manière à ce que l'arrière-plan remplisse l'image. Racontez maintenant une histoire avec le personnage en le plaçant dans la position de départ (début de l'histoire) dans la scène et en faisant une première prise de vue à partir de là. Pour toutes les autres prises, modifie petit à petit la position du personnage jusqu'à ce que toute l'histoire soit racontée. La tablette peut être fixée avec du ruban adhésif pour éviter qu'elle ne soit déplacée par inadvertance. Dans les paramètres du film, le nombre d'images par seconde peut être adapté si l'histoire est représentée trop rapidement ou trop lentement. Pour obtenir des mouvements réalistes dans le film, il faut au moins 12 prises de vue par seconde, le plus naturel pour l'œil étant un déroulement de mouvements à 24 images par seconde.

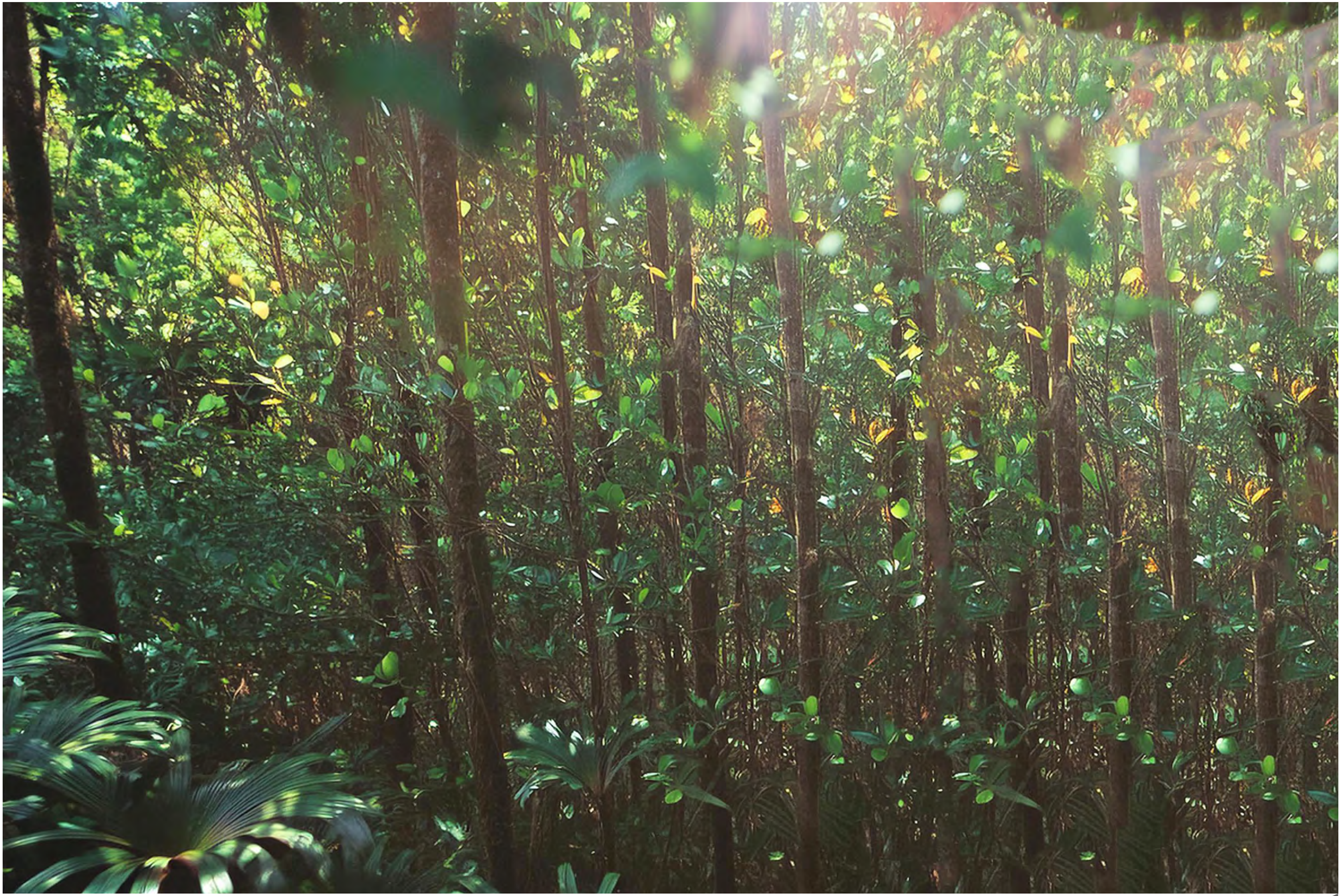
Pour iOS dans l'Appstore
https://apple.co/3OWOST6

Pour Android dans le Playstore
https://play.google.com/store/apps



Storyboard





VISAGES ET SENTIMENTS

5H - 9H

1) L‘enseignant-e discute des questions suivantes :

- Qu‘est-ce qui vous frappe dans les têtes et les visages des personnages ?
- Pourquoi pensez-vous que les têtes des personnages sont si grandes par rapport à leurs corps ?
- Qu‘est-ce que nous, spectateurs, pouvons bien voir sur ces visages ?

5H - 9H

2) Les élèves observent des images des différentes expressions faciales (fiche 32, p. 59) et essaient d‘attribuer les sentiments suivants aux personnages :

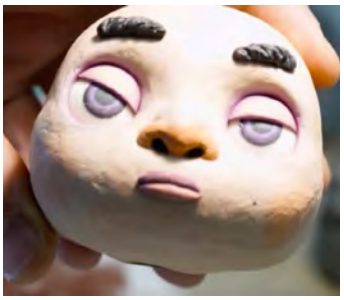
- de mauvaise humeur
- en colère
- satisfait
- joyeux
- triste
- effrayé
- dégoûté ou avec des contorsions de douleur
- fatigué ou épuisé
- sans espoir
- embarrassé

6H - 9H

3) Les élèves créent eux-mêmes un personnage avec une grosse tête et représentent différents sentiments en changeant la disposition de la bouche, des sourcils et l‘expression des yeux, puis ils photographient leur personnage avec chaque sentiment :

- Les élèves présentent leurs photos à d‘autres personnes qui doivent deviner quelle émotion est représentée.









sources
1 : https://www.srf.ch/play/tv/tagesschau/video/weltpremiere-von-sauvages-in-cannes?urn=urn:srf:video:204fff09-2e90-4b0b-8a60-0be844cc2402
2 - 3 : https://www.youtube.com/watch?v=aP82-nr7blk
4 : https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas-valais/martigny-district/martigny-commune/avec-claude-barras-visite-dans-les-studios-martignerains-du-film-sauvages-1265737





de mauvaise humeur

en colère





satisfait

joyeux





triste

effrayé ou apeuré



sans espoir ou découragé



dégoûté ou déformé par la douleur

fatigué ou épuisé





embarrassé

LA MUSIQUE DANS LE FILM

La chanson qui accompagne le générique de fin du film s'appelle Tous les cris les SOS et a été écrit et interprété par Daniel Balavoine en 1985. (Il y a donc presque 40 ans !)
Elle est également un motif pendant le film, lorsque Jeanne et Selaï la chantent en marchant dans la forêt.



Daniel Balavoine - Tous les cris les S.O.S. (1985)
https://www.youtube.com/watch?si=zumCPcYYHPYCJwa7&v=X7al3hM7J0Y&feature=youtu.be

5H - 9H

1) L'enseignant-e fait écouter une première fois la chanson aux élèves. Dans un deuxième temps, les élèves reçoivent les paroles de la chanson (fiche 33, p. 61) et complètent les mots manquants.

5H - 9H

2) L'enseignant-e pose les questions suivantes aux élèves :
- De quoi parle selon vous cette chanson ? Comment se sent la personne qui chante et pourquoi ?
- Quel message pensez-vous que le réalisateur a voulu transmettre en choisissant cette chanson pour conclure le film ?
- Quel est le rapport entre la chanson et les thèmes principaux du film ?
  (Aidez-vous des mots que vous avez complétés auparavant pour répondre à cette question.)

source
https://www.francebleu.fr/culture/musique/daniel-balavoine-toujours-dans-nos-coeurs-35-ans-apres-sa-disparition-1610551854

TOUS LES CRIS LES SOS

Comme un fou va jeter à la mer
Des bouteilles vides et puis espère
Qu'on pourra lire à travers
S.O.S. écrit avec de l'air
Pour te dire que _____
Je dessine à l'encre vide
Un désert

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la _____
Des mots que j'envoie

Difficile d'_____
Quand tant de larmes nous oppressent
Et les larmes nouées de stress
Étouffentunpeuplusles_____
De ceux qui sont dans la faiblesse
Et dans un dernier espoir
Disparaissent

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie

Tous les cris les S.O.S.
Partent dans les airs
Dans l'eau laissent une trace
Dont les écumes font la beauté
Pris dans leur vaisseau de verre
Les messages _____
Mais les vagues les ramènent
En pierres d'étoile sur les rochers
Et j'ai ramassé les bouts de verre
J'ai recollé tous les morceaux
Tout était clair comme de l'eau
Contre le passé y a rien à faire
Il faudrait changer les héros
Dans un monde où le plus beau
_____

Et je cours…

source
https://www.paroles.net/daniel-balavoine/paroles-tous-les-cris-les-s-o-s